

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1909

VOL. LXXVI NO. 33

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

SAINT-JEAN, 9 JANVIER, 1936.

UNE FRANCHE POIGNEE DE MAINS

Chacun la donne et la reçoit par habitude, sans y attacher d'importance, sans y penser, comme on fait un geste banal, inconscient et sans cause. Elle est le complément naturel et attendu de la formule "au revoir" et du souhait de bonjour.

D'aucuns la jugent si peu de chose et si dépourvue de signification, qu'ils n'hésitent point à l'accorder à ceux qui leur sont antipathiques, à ceux même qu'ils devinent secrètement hostiles.

Il est pourtant incontestable qu'elle exprime un homme mieux qu'elle ne le saurait faire son style, indice assez vague parfois. Elle est le reflet exact des caractères et des sensations momentanées. Une arrière-pensée, un sentiment douteux, une intonation fautive ont sur elle une indiscutable influence et l'enrichissent de nuances variables à l'infini et intéressantes au plus haut point, pour peu qu'on les observe et qu'on y réfléchisse.

Indifférente et froide, donnée en passant à des gens qu'on connaît peu, elle existe à peine et peut se ranger dans la catégorie des choses incolores et seules, parmi lesquelles trônent, encombrantes, les idées reçues. C'est une façon de fausse monnaie qu'on accepte de part et d'autre, par une sorte d'accord tacite dont le nom véritable est "civilité".

La plus parfaitement odieuse des poignées de main est celle qui consiste à tendre un doigt unique est onctueux, comme on le tremperait dans un bain pour en constater la température, un doigt flasque qu'il faut saisir et secouer si l'on n'a d'importants motifs de s'en dispenser. On la subit, celle-là, plutôt qu'on ne la reçoit, à toute heure, à tout instant, car elle est fréquente et inévitable comme tout ce qui émane des imbéciles, des fats, et des sots, formidables légion dont il est superflu de médire. Celle qui n'en diffère que par le nombre des doigts tendus n'est guère plus agréable. Néanmoins, on s'y fait à la longue, tout en déplorant amèrement que tant de gens, dont le plus grand nombre n'a plus conscience qu'intention d'être désagréables, se contentent de vous abandonner leur main avec un sourire suffisant et grotesque qui semble correspondre à la phrase: "Voilà tout ce que je peux faire: prenez, serrez, allez et laissez-vous."

Je préfère certainement par contraste le "shake hand" sec et précis des Anglais, acclimaté depuis longtemps dans certains milieux français, le shake hand qui vous écrase les doigts et vous brise le poignet.

Le hasard, le souci d'être correct, l'habitude prise, une hypocrisie particulière qu'on pourrait qualifier de sociale, nous obligent à toucher quotidiennement bien des mains indifférentes, répugnantes ou détestées, à moins de consentir à passer, pour lunatiques, fantastiques ou fous, et ce serait, en vérité, insupportable, si l'on n'avait la joie, rare il est vrai, mais d'autant plus intense, de serrer de ci de là des mains aimées, loyales et douces. Rien n'est si charmant qu'une main d'enfant qui s'offre confiante et grêle, comme pour exprimer: "J'ai foi en vous qui êtes grand protégez-moi et ne me froissez pas ma petite âme." "Si gracieux que la poignée de main des jeunes filles, offerte d'un peu haut, appelant les lèvres;—si bouffon et attendrissant à la fois que celle des bambins entre eux, qu'ils se donnent avec affection et gravité, comme s'ils devinaient que c'est là acte d'homme, marque d'estime et d'amitié, indice de franche pensée;—si adorable enfin que le serrement de mains des amoureux qui se prolonge et s'exaspère, d'où naît avec une infinie douceur un indéfinissable trouble et qui est, dans certaines circonstances, la plus délicate et la plus raffinée des caresses.

Il est une poignée de main digne entre toutes: C'est la poignée de main d'un ami. Celle-là enveloppe les doigts et embrasse étroitement la paume. Elle est cordiale comme un baiser de frère, vigoureuse comme tout acte droit, spontanée

comme une clarté d'épée, chaude et douce comme un sourire de femme aimée. Ce fut apparemment la poignée de main de Crillon et de tous ceux dont la légende vous chante la droiture, la bravoure et la loyauté. C'est celle de tout homme de coeur.

Notre Province a été la Pionnière de la Législation Ouvrière au Canada

TROIS LOIS BIENFAISANTES

Il y a deux classes, dans le Québec, auxquelles l'administration provinciale n'a jamais ménagé sa sollicitude et qui ont eu leur large part de justice et de bonheur: la classe agricole et la classe ouvrière. A cette dernière, le gouvernement a donné la Loi des Accidents du Travail, la Loi de Salaire Minimum et la Loi de l'Extension juridique des contrats collectifs ainsi qu'un ministère du Travail.

C'est le régime libéral qui a voté la Loi des Accidents du Travail, la première qui ait jamais été présentée dans aucune province de la Confédération et même la première sur le continent américain. Elle fut préparée par une commission composée d'hommes de loi et d'ouvriers. Depuis l'introduction de cette mesure l'ouvrier blessé à son travail reçoit une indemnité même s'il est en faute, et, en cas de décès, sa veuve et ses orphelins reçoivent le double de l'indemnité; l'ouvrier n'a plus besoin de plaider avec son patron, la Commission jugeant gratuitement les causes. Durant l'année 1932, elle a reçu 34,414 rapports d'accidents. Les employeurs intéressés étaient au nombre de 7,979. Au cours de ces 12 mois, la Commission a alloué aux accidentés des bénéfices s'élevant à \$1,776,390 pour compensation et à \$528,726 pour assistance médicale. L'an dernier, cette Commission a payé 2½ millions de dollars aux ouvriers victimes d'accidents. En outre, les employeurs ont payé eux-mêmes aux accidentés ou à leurs dépendants, en compensations fixées par la Commission, une somme de \$547,175. Cette réforme est une des plus radicales qui aient été proposées, en ces dernières années.

L'administration provinciale, encore sous le régime libéral, a pensé à la femme et à la jeune fille qui travaillent dans le commerce et dans l'industrie. Elle a décrété une commission du salaire minimum. Aujourd'hui, plus de 50,000 femmes et jeunes filles, dans le Québec, qui travaillaient autrefois pour un prix ridicule, reçoivent un salaire raisonnable qui leur permet de vivre confortablement et de marcher la tête haute.

Jamais un gouvernement n'a été aussi loin que le régime libéral en matière de législation ouvrière. Par sa Loi des contrats collectifs de travail qui fut commentée élogieusement, non seulement dans le Québec, mais dans tout le Canada et même aux Etats-Unis et même en France, il a trouvé le moyen de rétablir l'ordre d'une façon équitable pour tous, patrons et employés dans chacune des sphères industrielles. Là encore, la province de Québec a été la pionnière et cette loi est tellement favorable aux ouvriers que le procureur général de l'Ontario, l'honorable M. Robbuck, vient de déclarer: LA PROVINCE DE QUE-

BEC NOUS A ENCORE MONTRE LE CHEMIN; CETTE LOI EST TELLEMENT BONNE QUE NOUS ALLONS L'APPLIQUER EN ONTARIO.

Cette loi des contrats collectifs de travail est d'une telle importance, qu'un court exposé s'impose ici. Elle a pour but de doter l'industrie d'un système d'organisation et de contrôle bien équilibré. La direction de l'industrie est laissée à l'industrie elle-même, mais cette direction s'exerce d'après les règlements collectifs administrés par des organismes relevant de l'industrie sous la surveillance du lieutenant-gouverneur en son conseil, par l'intermédiaire du ministre du Travail. Remarquons, cependant, que l'Etat, fidèle à un excellent principe libéral, reste dans son rôle de surveillance et de protection. Le gouvernement ne fait que reconnaître les conventions collectives comme légalement obligatoires pour toute une industrie et laisse les mesures punitives aux soins des parties intéressées, grâce aux Comités mixtes. Mais le Comité mixte, quel est-il et quels sont ses pouvoirs? Voici. Le Comité mixte, dans une industrie, se gouverne lui-même, sa fonction principale est de donner effet aux conventions collectives et d'appliquer les principes qu'elles représentent dans l'industrie. Par ses délégués, il a le droit de vérifier les taux de salaire et la durée du travail chez les employeurs visés par la convention collective rendue obligatoire; de prélever sur les employeurs et les employés les sommes nécessaires à la mise en vigueur du contrat collectif obligatoire; de former un bureau d'examinateurs chargés de déterminer les qualifications des ouvriers et des apprentis, d'adopter un règlement pour sa régie interne, l'administration des fonds et pour l'exercice des pouvoirs qui lui sont conférés par le contrat collectif de travail. Somme toute, le Comité mixte de chaque industrie constitue une véritable corporation ordinaire.

ECONOMIE NECESSAIRE

* Nous venons de vivre cinq années de crise. Toutes les fortunes, grandes et petites, ont été frappées; des milliers d'industries ont fait faillite ou ne se sont maintenues qu'à grand-peine; dans l'Amérique du Nord seulement, dix à douze millions de chômeurs sont au crochet de l'Etat ou des institutions de secours.

Pour ces raisons, le pouvoir d'achat du public est diminué d'au moins cinquante pour cent. Le commerce de détail vit d'une clientèle à moitié ruinée; le commerce de gros ne tire du détaillant que de maigres commandes, et le manufacturier, naturellement, ne fabrique

que ce qui se vend, c'est-à-dire, fort peu. D'où une diminution générale de revenus.

Cette situation n'est pas nouvelle. Tout le monde ne la connaît que trop. Mais il est des éléments qui semblent n'en avoir pas tenu compte: les divers gouvernements. Ceux-ci n'ont pas restreint les dépenses d'avant 1930. En bien des cas, ils les ont accrues. Les taxes sont restées au même point ou même ont été augmentées. Le contribuable, appauvri, est obligé de prendre le peu qui lui reste pour remplir la caisse de l'Etat, en l'occurrence, un trou sans fond comme le tonneau des Danaïdes.

C'est pourquoi il faut à tout prix que les gouvernements, soit du Canada, soit des provinces, soit des municipalités, se préparent à confiner leur budget au strict nécessaire, afin de laisser respirer un peu la fortune privée et permettre un retour des capitaux à ses vraies fins, c'est-à-dire, à la production ou à la création de nouvelles richesses.

Donc, plus que jamais une judicieuse économie est nécessaire. Nous insisterons de toutes nos forces sur cette devise de nos temps troublés, où il s'agit d'empêcher toute course néfaste à l'Etat-Providence, qui tarit les énergies individuelles et nous mène droit à la socialisation générale.

Grand Euchre-Bridge pour les Artisans Canadiens- Français

Les succursales brassard et St-Jean, de la Société des Artisans Canadiens-Français, sont à organiser un grand euchre-bridge, qui sera donné en la salle New-Windsor, mercredi soir, le 22 janvier prochain.

Les dévouées organisatrices sont à la tâche et leurs activités laissent prévoir un beau succès; à cette occasion les membres Artisans auront l'honneur de compter parmi eux, comme invités d'honneur plusieurs notables de leur société.

L'admission est de 35 sous, goûter compris; un joli prix sera donné à chacune des tables et le programme récréatif sera une surprise pour tous.

Encourageons cette société canadienne-française et faisons un bienveillant accueil aux sollicitueuses.

Il est entendu que les cartes, crayons et compteurs devront être fournis par les joueurs.

M. J.-T. Fortin,
Beauceville, décédé

Fondateur de l'"Eclaireur" de Beauceville et de l'"Echo" de Charlevoix

M. Joseph-Télesphore Fortin, fondateur de l'"Eclaireur", de Beauceville, est mort à l'âge de 80 ans. Il était le père de M. Edouard Fortin, ancien député de la Beauce à l'Assemblée législative.

Le défunt a été un pionnier dans l'industrie de l'imprimerie au Canada. En 1897, il fonda l'"Echo de Charlevoix". En 1908, avec son fils, il fonda l'"Eclaireur".

A notre excellent confrère M. Edouard Fortin et à la famille, vont nos profondes sympathies.

Quand vous donnez une nouvelle adresse, donnez également l'ancienne, et aidez-nous ainsi à vous identifier au milieu de vos homonymes.

NOUVELLES SPORTIVES

Iberville Défait par Montréal-Ouest

Dimanche dernier l'équipe d'Iberville ne fut pas aussi fortunée que ses adversaires qui profitèrent des "breaks" du jeu pour remporter une victoire de 3 à 2 dans une partie de la ligue Cité et District. La glace n'était pas très belle et la température plutôt tempérée la rendait collante et un grand nombre de trous empêchaient les joueurs de faire la vitesse qu'ils auraient voulu faire à leur avantage.

Iberville débuta assez bien comptant le premier point à peine la première période commencée et Lavoie compta de nouveau pour Iberville au milieu de la période mais St-Louis échappa un lancer de loin de McKay qui alla glisser juste dans le coin des buts de Larivière pour le premier point du Montréal-Ouest.

La seconde période était à peine commencée que St-Louis en voulant envoyer la rondelle derrière ses buts la loga de nouveau dans ses buts pour égaliser le score Wilson prenant un passe de McKay donna l'avance au Montréal-Ouest vers la fin de la seconde période et ceux-ci parvinrent à garder cette avance jusqu'à la fin de la joute.

Barabé, Moreau, Larivière, Lavoie et Rollo se distinguèrent, bien que la glace empêcha de faire du beau jeu.

Les visiteurs tout comme les locaux ne purent montrer leurs aptitudes bien qu'ils démontrèrent un jeu assez rapide.

SOMMAIRE

1ère période

Iberville-Barabé (Moreau) . . . 2.10
Iberville-Lavoie (Rollo) . . . 11.30
Montréal-Ouest-McKay W. . . 15.00
Punitions:—Goad, M. Génier.

2ème période

Montréal-Ouest—Richardson (Wilson) 45
Montréal-Ouest—Wilson (McKay) 15.00
Punitions: Barabé, Goad, J. Burke, L. Burke (2), St-Louis, Moreau, Scofield.

3ème période

aucun score
Punitions:—Burke L., Choquette, Lavoie, Goad.

Alignement: — Montréal-Ouest:—Reid, Hall, Goad, J. Burke, E. Brisebois, L. Burke, W. Richardson, McKay, Wilson, Scott, Desrosiers, Scofield.

Iberville:—Larivière, St-Louis, Moreau, Barabé, Lavoie, Habel, Oulmet, Bolvin, Choquette, Génier, Rollo, Farrar, P. Génier.

Arbitres:—Norman Dawe, P. Goyette.

Un de nos Anciens Joueurs Revient

Il nous fait plaisir de remarquer parmi les joueurs du Montréal-Ouest qui joua à Iberville dimanche dernier, E. Brisebois qui jouait anciennement pour l'équipe Singer de notre ligue locale, il y a plus de 14 ans. Nous pouvons nous tromper un peu sur le temps mais d'après les renseignements que nous avons pu avoir il y a pas loin de ce temps que Brisebois jouait ici.

Nous avons remarqué qu'il est encore capable de jouer, bien qu'il n'a pas encore la rapidité qu'il avait autrefois lorsqu'il était considéré comme un des meilleurs amateurs de la province. Brisebois joua pour Philadelphia professionnel ce qui lui donne une assez bonne réputation. Il se peut qu'il soit avancé en âge et qu'il ait joué plusieurs parties de hockey mais d'après son jeu de dimanche, il peut encore faire face à de beaucoup plus jeune que lui et ses cheveux sont encore de nuance brune et non gris comme quelques-uns que nous voyons dans les rangs professionnels.

Iberville et Crémazie font Partie Nulle

Jeudi dernier, bien que la température n'était pas des plus favorables l'équipe d'Iberville joua quand même sa partie qu'elle avait annoncée contre la Crémazie de Montréal et le résultat fut une partie nulle de 3 à 3.

Il est dommage que la neige empêche les joueurs de faire le jeu qu'ils auraient pu, la glace étant molle, les visiteurs se sont montrés quand même habiles joueurs et leur vitesse ne manquait pas mais la neige rendait la joute tout à fait différente de ce qu'elle aurait du être.

Dès la première période Crémazie compta trois points au début de la rencontre comptant ces trois points en dedans de trois minutes. Iberville revint cependant à la seconde période comptant deux points pour rendre la joute plus contestée. Ce n'est que vers la fin de la troisième période que Oulmet accepta un passe de Lavoie pour égaliser le score. La période se termina sans aucun changement.

Crémazie est l'ancienne équipe Paul Corbeil qui vint jouer à Iberville deux fois l'an dernier étant défait à ces deux visites mais, cette année cette équipe est beaucoup mieux balancée et leur jeu est très rapide.

SOMMAIRE

1ère période

Crémazie—Hollis 4.00
Crémazie—Bluto (Forsathy) . . . 5.43
Crémazie—Bluto 6.30

2ème période

Iberville—Rollo (Lavoie Barabé) 9.45
Iberville—Choquette

(Bolvin, Oulmet, St-Louis) 14.47
Punitions:—Choquette, Flannigan.

3ème période

Iberville—Oulmet (Lavoie) . . 14.35
Punitions: St-Louis.

Arbitres: Sauvé, Goyette.

Il y aura partie d'exhibition jeudi soir, Chambly vs Iberville et dimanche partie de la ligue, St-François-Xavier vs Iberville.

Saint-Jean aura-t-il son Tournoi de Boxe ?

La semaine dernière, notre confrère Al. Taylor émit l'idée que St-Jean devrait avoir un tournoi de boxe pour novices locaux. L'idée nous est souvent venue mais comme ce serait une organisation nouvelle toutes sortes d'objections semblaient entraver ce projet qui avec de l'organisation serait certainement intéressant. Ce genre de tournoi est venu dans plusieurs de nos grands centres et ceci donne une chance à nos athlètes jeunes aussi bien que plus âgé de pratiquer un sport qui leur est avantageux. Le tournoi local qui est en organisation devrait

avoir lieu durant le mois d'avril et déjà l'on nous dit que les frères Poutre sont intéressés au projet et que des démarches ont été faites pour s'assurer les services de Bill Lewis et de Stewart des casernes, pour agir comme instructeurs. Il est question d'avoir les salles des Chevaliers de Colomb pour l'entraînement de ceux qui veulent prendre part à ce tournoi. Tous ceux qui aimeraient à prendre part à un tournoi de ce genre feraient bien de s'entendre avec les frères Poutre qui, nous en sommes certains, se feront un plaisir de donner toutes les informations nécessaires. Il est bien entendu que ce tournoi est seulement pour amateurs et en plus amateurs qui n'ont jamais remporté de victoire comme boxeurs.

Hockey à l'Académie le Dimanche Soir

Deux intéressantes parties furent jouées sur la patinoire de l'Académie dimanche le cinq dernier. La première rencontre voyait de nouveau aux prises le Cours Complémentaire vs. le Cours Supérieur. Le résultat final, 1 à 0 en faveur du Cours Complémentaire, indique bien à quelle lutte acharnée se sont livrés les joueurs de ces deux équipes. L'absence de punitions fait voir également la courtoisie déployée par ces jeunes sportifs.

Alignements:—Cours Complémentaire.—But: J. M. Marinier, Déf. P. Alexandre, P. E. Boulais, Ailes: A. Grégoire, G. Sedaway, Centre: G. Bachand, Subst. J. P. Lebert, R. Joubert.

Cours Supérieur: But: M. Choquette, Déf. A. Bouchard, L. Guérin, Ailes: G. Mercier, "Bill" Pendleton, Centre: R. Lemieux, Subst.: P. E. Dulude, P. A. Grégoire, R. Morin.

La deuxième rencontre fut entre les équipes Notre-Dame et Académie. Cette joute se termina par un résultat de 2 à 1 en faveur de Notre-Dame. R. Oulmet de l'Académie évita un blanchissage à son équipe en comptant un point alors qu'il ne restait que quelques secondes de jeu.

Alignement:—Notre-Dame. — But: M. Berger, Déf.: B. Cloutier, J. Boudreau, Ailes: G. Raymond, R. Mercier, Centre: J. Mercier, Subst: J.

Cloutier, P. Mercier, G. Cloutier, N. Desrochers.

Académie:—But: P. E. Saint-Germain, Déf: G. Aubé, R. Martin, Ailes: J. St-Germain, R. Oulmet, Centre: E. Dolbec, Subst: I. Raymond,

R. Bruneau, M. Plouffe, R. Thibodeau, D. Grégoire.

Arbitres: Sarto Sagala. Chronomètre: Gaston Lussier.

(Suite à la 131ème page)



FLACON plat 85¢

GIN de KUYPER

26 40
\$1.90 • \$2.65

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

Dans vos Réunions de Famille

Servez les Liqueurs

"MONARCH"

Elles sont exquises et rafraîchissantes

MONARCH BOTTLING WORKS

MENARD & FRÈRE, Prop.

136 Jacques-Cartier Tel. 181 St-Jean, Que.

STEWART DENAULT & CO., LIMITED

NEGOCIANTS EN GROS, EPICERIES ET EN FARINE exclusivement

GRAIN et ENGRAIS ALIMENTAIRES

EN GROS ET EN DETAIL

BUREAU et ENTREPOT: 310 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN.

Rétablissant une coutume abandonnée depuis quelques années, nous sommes heureux aujourd'hui d'informer les cultivateurs de la région et le public en général que nous pouvons maintenant leur vendre à des prix défiant toute concurrence, des grains et engrais alimentaires de toute première qualité.

Nous mettons aussi à la disposition des cultivateurs de la région un outillage et des machineries modernes pour la mouture et le nettoyage des grains. Ce travail accompli sous la surveillance d'hommes d'expérience saura, nous pouvons l'assurer, être fait à l'entière satisfaction de tous ceux qui nous favoriseront de ce travail que nous ferons d'ailleurs à un prix bien bas.

En ce faisant, nous faciliterons la vente et l'achat des céréales récoltées par les fermiers des environs, telles qu'AVOINE, ORGE, etc. A ces cultivateurs qui nous apporteront leur grain, nous pouvons assurer que nous sommes en mesure de payer un prix très satisfaisant en n'importe quel temps de l'année.

PASTILLES VICKS
médicamenteuses
avec des ingrédients du
Vicks VapoRus
CONTRE LA TOUX



**BRIQUES et
BOUQUETS**
par OMER-E. GAUTHIER

Tous les jours, nos journaux donnent certains détails sur les jeux Olympiques qui doivent avoir lieu en Allemagne durant 1936 et la plupart de nos gens semblent être sous l'impression que le Canada n'a pas grand chance de figurer honorablement.

Dans le domaine du hockey, notre équipe canadienne semble presque certaine car les Etats-Unis sont probablement l'opposition la plus redoutable que nos canadiens auront et d'après les joutes-exhibitions que cette équipe américaine a jouées à date, nous ne voyons pas pourquoi le Canada ne remporterait pas encore le championnat du hockey.

Si nous pouvons prendre les dernières olympiades comme indice, le Canada entendra encore parler de lui: Dans le 100 mètres, 33 coureurs représentant 14 nations s'alignèrent au départ et après que les éliminatoires eurent réduit les semi-finalistes à 12, Pearson, Wright et Williams, trois canadiens restaient sur les rangs. Dans le 200 mètres seulement 2 canadiens prirent part et dans les semi-finales ces deux canadiens étaient au départ.

La tenue de nos athlètes pour ces courses n'a été égalisée que par les Etats-Unis. Ni les allemands, ni les Italiens n'avaient un seul partant en semi-finale de ces deux courses. Dans le 400 mètres Alex Wilson a dépassé l'ancien record olympique par 3-10 de seconde, dans le 800 mètres, Wilson et Phil Edwards ont tous deux dépassé l'ancien record olympique, et dans le 1500 mètres Phil Edwards a couvert la distance plus vite que Nurni ne l'a jamais fait, finissant en avant de Lovelock, Nye, Cunningham, et Purje. Dans le 400 mètres relais, le Canada finit en quatrième place en avant de l'Angleterre et de l'Italie, et dans le 1600 mètres relais bien que battu par les Etats-Unis et l'Angleterre, le quatuor canadien a battu l'ancien record par près de 3 secondes. Nos dames bien que six en nombre se classèrent dans les finales et brisèrent un ancien record olympique et un ancien record mondial. En plus de ces succès, Montgomery Wilson se classa troisième pour patinage de fantasia et sa sœur Constance Wilson Samuel se classa quatrième contre 14 concurrents. Les Mic Maes de Halifax prirent la troisième place comme avironneurs à quatre. Les Leanders canadiens (huit) prirent aussi la troisième position contre les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Italie. La décédée Jean Wilson gagna le 500 mètres en patins. Lefty Gwynne remporta son titre de champion olympique de boxe. Emile St-Godard remporta la course de chiens, et Dunc McNaughton remporta le saut en hauteur. Plusieurs sont portés à croire que nous avons de nos athlètes qui viennent de l'étranger et que nous n'avons pas le droit de nous en servir. Phil Edwards par exemple. Et bien Edwards est né dans la Guyanne Anglaise mais comme son pays n'a pas d'affiliation aux jeux olympiques et comme le Canada aussi bien que lui aimait à porter la feuille d'érable avec la

sanction du comité Olympique, il est permis de nous représenter. D'autant plus il y a sept ans cet homme de couleur étant un membre du Hamilton Olympic Club. Il était enregistré comme étudiant au McGill deux ans avant les derniers jeux olympiques. Earl Thompson est né à Prince Albert, Sask, Alex Wilson à Montréal et Dunc McNaughton à Cornwall. Il se peut que ces athlètes aient fait partie d'équipes étrangères, mais ils sont canadiens quand même. Il est assez difficile à dire ce que nos athlètes présent feront car un an d'avance c'est un peu long pour prédire mais en 1927 Percy Williams ne se classa pas aux jeux Canadiens mais en 1928 il remportait le 100 et le 200 pour le Canada. En 1931 McNaughton n'était qu'un sauteur parmi plusieurs; un an plus tard il les battait tous. Nous ne pouvons pas prendre le temps fait à Winnipeg l'été dernier comme indice car, par exemple le mille fut fait dans 4.39.6, et tous savent qu'une douzaine de nos coureurs peuvent battre ce temps. Bob Mitchell, un écolier, le dépasse régulièrement et Les Wade de Montréal peuvent les dépasser par 20 secondes. Le saut de 5 pieds 9 1/2 fait à Winnipeg peut être dépassé par Haley de Trail B. C. aussi bien que par Ray Jansen un jeune du Streetsville High School qui peut le dépasser par plus de 5 pouces. Le saut en longueur de 24 pieds 11 pouces fait par Sammy Richardson à Winnipeg ne paraît pas long, comparé au saut de Jesse Owens des Etats-Unis, soit 25 pieds 9 pouces, mais il ne faut pas oublier que le saut de Richardson un écolier de 17 ans a brisé un record du pays de 27 ans par plus de 14 pouces et que ce saut aurait remporté le championnat Olympique à sept des dernières 10 Olympiades. Ce même jeune homme a couru mieux que 10 secondes pour les 100 verges, a fait un saut en hauteur de 6 pieds 2 pouces et a touché 25 pieds dans un saut en longueur. A London l'été dernier, dans le "Hop-step-and-jump" il a sauté mieux que les gagnants de neuf des derniers jeux Olympiques. Ce jeune saura certainement nous faire honneur. McPhee et Limon de Vancouver, Loaring de Windsor, Fritz de Toronto, Scotty Rankine de Preston sont d'autres sur qui nous pouvons espérer. Les Hamilton Leanders comme huit avironneurs sont plus forts que jamais, étant champions de l'Amérique. Church Campbell comme avironneur n'est pas à oublier. Phyllis Dewar qui a déjà remporté quatre médailles de l'Empire et tout dernièrement brisa un record mondial. Actuellement le Canada semble avoir plus de chance que jamais. Ses patineurs n'iront probablement pas car les finances semblent manquer. Tandis que nous parlons finance il serait peut-être intéressant de mentionner ce que ces jeux coûtent au Canada. Si le Canada envoie disons une équipe de 75 athlètes il en coûtera probablement autour de \$50.000. pour ce nombre. Une telle somme paraît élevée mais ces jeux n'ont lieu qu'une fois à tous les quatre ans soit \$12500. par année. Ce montant peut paraître exorbitant pour les payeurs de taxe mais n'oublions pas que moins de 40% est payé par le gouvernement la balan-

ce vient de particuliers ou d'organisations sportives. Le gouvernement de l'Ontario reçoit plus en taxes d'amusements sportifs, dans une année, qu'il en faut pour envoyer nos athlètes à tous les quatre ans. Le montant que les gouvernements donnent ne suffirait pas pour construire un mille de chemin. Le Canada ne doit pas se plaindre quand le Japon dépensera \$350.00 pour envoyer ses athlètes en 1936. ET QUELLE ANNONCE REÇOIT LE CANADA??? Y EN A-T-IL DE MEILLEURE?

Jules Gervais a fait ses débuts avec le Canadien Senior

Dimanche dernier, Jules Gervais s'est aligné avec le Canadien Senior de Montréal et bien que cette équi-

pe rencontrait une des plus fortes équipes du groupe le Victoria, sa tenue fut satisfaisante. Il aurait certainement été à l'avantage de Jules si la direction du Canadien avait gardé Tapin sur la défense avec lui car ces deux joueurs auraient certainement formé une bonne défense pour le Tricolor mais il se peut que Tapin revienne sur l'alignement il est grandement nécessaire.

Votre abonnement est-il échu?



GRATIS

Montre, rasoir, kodak, marmite, théière, verrerie, coutellerie, nappes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertures, chapelet, etc. donnés gratuitement aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines de jardins à 5c. chacun.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ET 60 PAQUETS.

L'Union des Jardiniers, Enrg.
1, RUE VICTORIA, LEVIS, P. Q.

La BRIQUETERIE Saint-Laurent

LIMITÉE

935, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL
Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
PIERRE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

**ACHETEZ d'une MAISON vous assurant
le MAXIMUM de Garantie et de Satisfaction**

Les REFRIGERATEURS Electriques "SPARTON"

**Caractéristiques de la série du
35ième Anniversaire de SPARTON
EN RADIOS**



La "présence réelle" est maintenant un fait accompli. Un nouveau triomphe pour Sparton.

- 1—Nouvel Indicateur de Syntonisation "VISO-GLO" à rayon électron.
- 2—Reproduction d'une fidélité absolue.
- 3—Réglage compensé du volume.
- 4—Circuit Sparton pré-sélecteur.
- 5—Réglage automatique de sensibilité.
- 6—Système à enroulement unique Sparton.
- 7—Compensation automatique de tonalité.

Avec leurs remarquables Caractéristiques—
Horloge Antigel.
Baskador
Vegabin
Révivifieur de Légumes
Détente des moules à glace Handishelf
Eclairage intérieur, tablette type ruban et nombre d'autres exclusivités.



L'Horloge Antigel 1 Sparton occasionne une Economie égale à 3 mois de Réfrigération Gratuite par année parce qu'elle triomphe de la couche glacée gaspilleuse.

SUPREME OIL BURNING SYSTEMS LIMITED

20 RUE ST-CHARLES

TEL. 217

ST-JEAN, QUE.

R. La prescription
BILOCOLATE
aux sels biliaires
Soulage les douleurs du
foie et élimine les
poisons de
l'intestin.
50c
la boîte.
En vente partout.

Nouvelles de la Campagne

Lacadie

Le 1er janvier, est décédée à l'âge de 87 ans Mme Vve Fridolin L'Ecuier née Adélaïde Sorel épouse en première nocce de feu Joseph Martin et en deuxième, de feu Fridolin L'Ecuier, chez son gendre M. le Dr. P.-A. L'Ecuier de cette paroisse chez qui elle demeurait depuis six ans. Le service fut chanté en l'église paroissiale par M. le Curé M. Palement, assisté de MM. les Abbés Adrien Gamache et Lamarre de Notre-Dame Auxiliatrice, comme diacre et sous-diacre. Mlle Bourassa touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Louis-Georges Phoenix, Alcibialde Balthazar, Laurent, Aldé, Lionel et Gérard L'Ecuier, tous petits-fils de la défunte.

Elle laisse dans le deuil trois filles (Rose) Mme Vve Honorius L'Ecuier d'Iberville, (Marie) Mme Auguste Phoenix de Newport Center et (Joséphine) Mme Dr. P. A. L'Ecuier ainsi que 26 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Après l'office religieux, la dépouille mortelle fut conduite à Henryville où un libéra fut chanté et la sépulture se fit dans le terrain de la famille.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres:

Messes: Famille de Mme Vve Honorius L'Ecuier, Dr. et Mme P. A. L'Ecuier, Mmes Germaine Roy, Simonne Tailleux.

Bouquets Spirituels: Rév. Sr. Anna-Marie S. S. A. et famille H. L'Ecuier, les Religieuses de l'Ecole du Village et leurs élèves, famille A. Ledoux de Granby.

Sympathies: Famille Oscar Fortin, M. et Mme Euclide Brosseau, maire; famille J. H. Boutin, Mme Pierre Meunier, M. l'abbé Alphonse Cloutier, Dr. et Mme Georges Phénix, Dr. et Mme J. L. Page Rémillard, Dr N. A. Hébert, M. Henri Morin et famille, famille J. O. Letellier, Sr. M. Camille de Lellis Sup. Lachine; M. P. J. Roy, M. et Mme A. Cognac, famille Auguste Tétraut, Mlle Orléane Demers, familles Mme P. Desranleau, Auguste Martin, MM. et Mmes Philippe Toupin, Léopold Dupuis, M. Martia Rhéaume M. P., MM. et Mmes Antonio Coupal, J. Trudeau, familles R. M. McNulty, Henri Deslauriers, Alcide Deland, Mlle Blandine Béchard, MM. et Mmes A. Balthazard, J. A. Tailleux, Joseph Gauthier, famille Arthur Gagnon, Mlle Victoria et Alphonse Brault, Mme H. Desranleau, familles Alphonse Bernier, Arsène Berthiaume, Ernest Lemieux, Joseph-Arsène Deland, J. Bte. Ferdaïs, Alphonse Bourassa, Henri Brosseau, Amédée et Victor Brault, MM. et Mmes Arthur Fontaine, J. A. Desranleau, Mme Elzéar Bourassa et Mlle Emélie Bourassa, Mlle Donald Many, Mmes M.-Rose et Evelina Bourassa, M. et Mme Victor Sénécal, M. Raoul Sénécal, M. et Mme E. Forget, Mme A. Balthazard, M. Maurice Brault.

Les membres de la famille L'Ecuier remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont été sympathiques dans leur cruelle épreuve.

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mme Henri Brosseau née Georgine Richard survenue dans cette localité le 24 décembre, à l'âge de 46 ans et 6 mois après une courte maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, douze enfants: Cécile, Léo, Gabrielle, Arthur, Yvonne, Berthe, Thérèse, Maurice, Yvette, Roger, Madeleine et Réal; sa belle-mère:

Mme Vve Arthur Richard; ses frères: Egile, Georges, Vincent; ses demi-frères: Joseph, Alphonse, Alfred, Omer, Roland; trois demi-soeurs: Léona, Lucienne et Annette; ses belles-soeurs: Mmes Vincent Richard (née Boucher), Joseph Richard (née Hébert); Arthur Patenaude (Vitaline); Arthur Tremblay (Hermeline); Henri Beaudin (Alexina); Albert Côté et Arcade Charest; plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté par M. le Curé Moïse Palement. A l'orgue tenu par Mlle Bourassa, le chœur de chant de la paroisse sous l'habile direction de M. Arthur Fontaine exécuta une partie de la messe de Yon et de Pérosi. A la sortie le directeur rendit le "Crucifix de Faure".

Les porteurs étaient: MM. Euclide Brosseau, Philippe Toupin, Alphonse, Victor Brault, Edouard Desranleau, J.-A. Desranleau, marchand. Ont fait la quête: MM. Euclide Brosseau et Philippe Toupin.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres:

Offrandes de Messes: Familles Henri Brosseau, MM. et Mmes Euclide Brosseau, Albert Godin, Mlle Germaine Roy.

Bouquets Spirituels: Révérendes Soeurs Sainte-Anne de cette paroisse, familles Alphonse Bernier, Henri Brosseau, André Nadeau, M. Georges Richard, Mlle Marie-Rose Lemieux, Mme Joseph Lemieux, Mlle Cécile Lemieux, MM. Aimé Lefebvre, Arthur Brosseau, Conrad Ciré, Mlle Estelle Hébert, Simone Hébert, Mmes Louis Touchette, M. Lucien Marsan, Mmes Lucienne Richard, Léontine Marsan, M. Oscar Marsan, Mmes Léona Richard, Thérèse Brosseau, MM. René Boulais, Cyrille-J. Gagnon, Mmes Berthe Brosseau, Annette Richard, Yvonne Brosseau, Alice Toupin, famille Auguste Desnoyers, Mmes Cécile Brosseau, Yvette Brosseau, Romain Tougas, Réal Gagnon, Arthur Brosseau, Yvette Desgagné, Gabrielle Brosseau, Maurice Brosseau.

Sympathies: La famille Hercule Richard, M. et Mme Omer Richard, famille Hector Richard, Alfred Richard, Oiva, Gabrielle et Madeleine Richard, Maison Frs. Payette et Fils, familles Arthur Gagnon Joseph Fleury, Euclide Brosseau, Oscar Letellier, MM. et Mmes Léo Claproud, Oliva Hébert, famille Lévis Toupin, M. et Mme Joseph Godin, familles Jean-Baptiste Toupin, Mme Philippe Desranleau, M. et Mme Albert Bourassa, Marcel Hébert, M. et Mme Georges Hébert, famille Joachim Gélinau, M. Léo Desgagné et ses soeurs, MM. et Mmes Arthur Balthazard, J. A. Desranleau, Mlle Donald Many, Mme et Mmes Brunelle, M. et Mme Philippe Toupin et famille, M. et Mme Antoine Hébert, famille Victor Brault, Mlle Béatrice Lemieux, M. et Mme Amédée Dufrane, familles Philippe Desranleau, Charles Deland, M. et Mme Alcibialde Balthazard, Mmes Fernande Lemieux, Evelina Bourassa, Germaine Lemieux, Victoria Brault, Gertrude Desranleau, famille Arsène Berthiaume, famille Amédée Brault, famille Charles-Emile Rémillard, famille Dr. P. A. L'Ecuier, M. et Mme Victor Sénécal, Mlle Roseline Berger, familles Alphonse Bourassa, Domina Labrecque, MM. Maurice Oulmet, Roméo Dufresne, Mme H. Desranleau.

Les familles Brosseau et Richard remercient bien sincèrement toutes les personnes, qui de quelque manière que ce soit leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de leur cruelle épreuve.

Lacolle

Dimanche dernier eut lieu la nomination d'un marguillier; M. Wilbrod Landry fut nommé en remplacement de M. Euclide Grégoire sortant de charge. Nos félicitations.

M. et Mme Oscar Lenoir étaient avec leur famille, à Montréal en visite chez leurs parents pour les fêtes.

M. et Mme Omer Richard à Montréal dimanche dernier où ils visitèrent leur fille religieuse.

Nous souhaitons à tous nos jeunes filles et garçons de la paroisse beaucoup de succès à l'occasion de leur départ cette semaine pour les classes.

M. et Mme Josaphat Rémillard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fillette baptisée sous les prénoms de Marie-Noëlla-Estelle. Mlle Rémillard, tante de l'enfant fut la marraine et le parrain fut M. Charbonneau, tous deux de Montréal. Nos félicitations aux heureux parents.

Saint-Blaise

A l'occasion du Nouvel An plusieurs visiteurs étaient dans notre localité: M. et Mme Eugène England, Mlle Françoise Deland, MM. Saul England, Hector Deland, Marcel Deland de St-Jean; M. et Mme Jean Gadon et leur fils Jean-Gilles de Napierville chez M. Téléphore Gagnon; M. et Mme Alphonse Gagnon, MM. Léo, Paul, Emile, Aurèle de Chazy N. Y., M. et Mme Omer Boirs de St-Valentin; MM. Joseph et Marcelin Gagnon de Lacadie chez M. Georges Gagnon; M. et Mme Henri Bisillon de St-Paul Ile-aux-Noix chez M. Alfred Gagnon; M. et Mme Pierre Gagnon, MM. François et

Alexandre Gagnon, Mlle Comtois, MM. et Mmes A. Lalonde, Gabriel Gagnon de Montréal, M. A. Charest de St-Jean chez M. J.-Arthur Gagnon; M. et Mme Eugène Gauvreau de Montréal chez M. Hormisdas Boudreau; M. et Mme Olivier Oigny et leurs enfants, Mme Thibert et Mlle Berthe Oigny de St-Jean, M. et Mme Egide Oigny et ses filles, d'Iberville, M. et Mme Bertrand et Mmes Marie et Joséphine Oigny de Montréal chez M. Elphège Oigny; M. et Mme Réal Déglise et leurs enfants de St-Hyacinthe chez MM. Emile Déglise et Gustave Denault; M. et Mme Oliva Cloutier et leur fils de St-Jean, M. et Mme Emile Perrier et leur fillette Hélène de Saint-Paul Ile-aux-Noix chez M. Floride Samoisette, Mlle Alice Dupuis de Montréal chez M. Joseph Dupuis; M. et Mme Euclide Poissant et leurs enfants, Mmes Aline et Léa Perrier, M. Léo Perrier de Montréal chez M. Joseph Perrier; M. et Mme Roland Thibodeau de St-Grégoire et Mmes Flore, Germaine et Cécile Poirier de St-Jean, M. Maurice Leclerc d'Iberville chez Mme Modeste Poirier; M. et Mme Adrien Grégoire et leurs enfants de Plattsburg N. Y., chez M. Firmin Landry; M. et Mme Roch Payant, M. et Mme Emile Martin de St-Jacques le Mineur chez M. Roch Page, M. Gérard Monty de Ste-Bridgide chez M. Jean Boissonnault.

M. J.-Alfred Ménard de Lachute, autrefois de cette localité était de passage parmi nous ces jours derniers.

M. l'abbé Philippe Perrier de Joliette était de passage chez MM. Joseph et Sinaï Perrier la semaine dernière.

M. et Mme Louis Towner et leur fillette de St-Jean chez M. Emery Girard, lundi dernier.

— Chez M. et Mme Sinaï Perrier, lors des fêtes: les familles Joseph Clément, David Ethier de St-Paul, Hermas Perrier de Lachine, Honorius de Napierville, Aimé de Montréal, Philippe et Omer de Saint-Jean.

Saint-Césaire

La fête de Noël a été célébrée avec tout l'éclat accoutumé, en notre temple paroissial. La chorale et l'organiste se sont signalés en donnant une messe harmonisée qui marquait un beau travail de préparation.

De nombreux visiteurs furent remarqués, dans presque toutes les familles, à l'occasion des fêtes. Parmi eux: M. et Mme Paul LaRivière et leur fillette Colette, Dr. et Mme L. J. LaRue, MM. Uldéric Viens, Alphonse Loiseleur, Jean-Paul Jobin, Lucien Meunier, M. et Mme Georges Nadeau, Mme D. Fontaine, Mlle Cécile Viens, de Montréal; M. et Mme Paul-Henri Chenette, et leur bébé Ghislaine, de Verdun, Mme A. Lyng, de Magog, Mlle Antoinette Beauvais, de Granby, Mlle Blandine Beauregard, de St-Hyacinthe, Mlle Viens, de Beloeil, M. et Mme H. Gaulin et leur fillette, de St-Grégoire; Mmes Louise et Marion McCarthy, M. et Mme J. Provost, Mme D. Boucher, de Montréal.

Les Chevaliers de Colomb avaient une réception intime en leurs salles, le "Jour de l'An" à 11 heures de l'avant-midi, pour échanger des souhaits de Bonne Année.

Saint-Luc

Mmes Madeleine et Thérèse Pilon passaient quelques jours de vacances récemment chez leur grand-père M. Gilbert Pilon.

Votre abonnement est-il échu?

Grand EUCHRE-BRIDGE

Organisé par les
Artisans Canadiens-Français
Succursales T. Brassard et St-Jean,
EN LA SALLE NEW WINDSOR,
MERCREDI SOIR, 22 JANVIER,
A 8.30 HEURES P. M.

Il y aura un magnifique prix à chaque table.

Pourquoi ne pas encourager une société Canadienne-Française qui protège les nôtres, encourage nos institutions religieuses et fait de l'action catholique chaque jour de l'année.

Entrez dans cette belle société ou encore, venez vous recréer et vous apprendrez à la connaître.

Tous les membres sont priés d'être présents à cette fête de famille qui sera un succès.

Pour tous autres renseignements, on peut communiquer avec M. St-Amand, secrétaire, 42 St-Jacques, Tél. 1042.

L'admission n'est que 35c.

Goûter compris.

Ile-aux-Noix

A l'occasion des fêtes, plusieurs visiteurs étaient parmi nous entrés chez M. Arthur Bisailon; M. et Mme Dosithé Racine, leurs filles, Mlles Laure et Marie-Jeanne et leur fils Jean-Guy; M. et Mme Achille Gascon et leur fillette Lise; M. et Mme François Fortier et leur fils de Montréal; Mme Léopold Boudreau et ses fillettes de Saint-Jean.

Chez M. Hormisdas Perrier: M. et Mme Ulric Perrier et leurs enfants: Yvette et Urgel de Montréal.

Chez M. Charles Langlois: MM. et Mmes Albert Thibodeau de Saint-Blaise, Paul Martin de Lacolle.

Chez M. le Dr. Hébert: Dr. Fernand Hébert; Mlles Rose et Joséphine Hébert gardes-malades; Mlle Anne-Marie Hébert tous de Montréal et M. et Mme Nérée Hébert de Plattsburg N. Y.

Chez M. Joseph Gosselin: M. et Mme Emery Trahan de Rouse's Point; M. et Mme J. Fiset du Lac Carmel N. Y.

Chez Mme Conrad Racine: M. et Mme Albert Racine et leur fils de Montréal.

Chez M. Damien Savage: MM. et Mmes Noé Granger de St-Jean; Léopold Savage et leurs enfants; C. Henri Poirier et leurs enfants de St-Blaise.

Chez M. Omer Denault: M. et Mme Ludger Tremblay et leur famille de Napierville; M. Paul Denault de Montréal; M. et Mme Aimé Denault et leurs enfants de St-Jean.

Chez M. Wilfrid Clément: M. et Mme Alfred Clément leurs fils: Rodolphe, Roger, Bernard et leur fillette Berthe de Montréal; MM. et Mmes Arcade Therrien, Philodore Onimette et leurs enfants; Mlles Hélène et Jeanne Guérin; M. Léo Moreau de St-Jean.

Chez M. Wilfrid Bisailon: M. et Mme Adélaïde Letourneau et leur fillette Pauline de Clarenceville; M. Eugène Bisailon de Montréal; M. et Mme Alfred Deslauriers de Napierville.

Chez M. et Mme Adrien Cloutier: MM. et Mmes William Lamarre et leurs enfants; Emile Deslauriers de Montréal et leur famille; M. et Mme Philibert Cloutier et leur famille de St-Jean.

Chez Mme Toussaint Martin: MM. et Mmes Elise Martin et leurs enfants; Joseph Martin; Mme Emile Mercier et sa famille de Saint-Jean; Mme Wilbur Goyette et sa fillette de Rouse's Point.

Mlle Antonia Hébert, étudiante garde-malade de Montréal en visite chez son père M. Félix Hébert récemment.

Mme Lucien Landry est revenue dans sa famille, après avoir subi l'amputation de sa seconde jambe; on sait que Mme Landry a été obligée de se faire enlever la première l'an dernier; elle est en bonne voie de guérison. Nous formulons des vœux de rétablissement complet.

Mlle Mariette Régner qui a passé ses vacances à Montréal chez ses oncles MM. Armand Gagnon et Oscar Landry est revenue enchantée de son séjour dans la métropole.

Bedford

Révérende Sœur St-Jean L'Evangéliste, de la Communauté des Soeurs de l'Immaculée Conception de St-Jean était en visite chez son père, M. Joseph Campbell dans le cours de la semaine dernière, elle était accompagnée de sa cousine Mlle Suzanne Campbell de St-Jean.

M. Albert Duval de Montréal et ses deux enfants Gabriel et Gisèle, en visite chez sa mère Mme Joseph Duval, au jour de l'An.

M. l'abbé Léon Fortin de Sorel,

en visite chez ses frères MM. F. et M. Fortin dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme L.-H. Langevin et leurs enfants en visite à Valcourt chez M. et Mme Georges Racine, au Jour de l'An.

Dimanche prochain le 12 janvier si la température le permet aura lieu à l'église dans l'après-midi la belle cérémonie de la bénédiction des enfants.

Dimanche soir, Mlle Adrienne Demers recevait un groupe d'amis à l'occasion du passage de M. et Mme Oswald Cooper de Montréal. Plusieurs parties de cinq cents furent jouées avec entrain et de jolis prix furent distribués aux gagnants. 1er prix des dames fut gagné par Mme Ernest Hébert; 1er prix des Messieurs par M. l'avocat Fortin; prix de consolation des dames gagné par Mme O. Cooper; prix de consolation des Messieurs gagné par M. O. Cooper; prix d'assistance par Mlle A. Duval.

Un succulent réveillon fut servi assaisonné de gais reparties et on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée et on se sépara emportant un bon souvenir de l'accueil hospitalier de la famille Demers.

Saint-Alexandre

Mardi le 31 décembre 1935 ont eu lieu dans cette paroisse les funérailles de Mme Félix Daignault née Amanda Bergeron décédée le 28 décembre à l'âge de 73 ans et sept mois, après trois ans et demi de maladie endurée avec résignation. Elle laisse dans le deuil outre son époux M. Félix Daignault huit enfants: MM. Léo Daignault de Central Falls R. I.; Wilfrid de notre localité, Hormisdas de North Providence R. I.; (Yvonne) Mme Fontaine de Providence; Blanche du toit paternel. (M.-Reine) Mme Gaudreau de Attleboro, Mass.; Cécile en religion, Sr. Bernard de la Croix de Manchester, et Bernard de St-Albans, Vt.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Archambault assisté de MM. les abbés Francis Archambault et Potvin comme diacre et sous-diacre.

La bannière des dames de Ste-Anne était portée par MM. N. Bousquet et J. Brais. Les porteurs des rubans étaient: Mmes W. C. Choinière, J. Plante, A. Gaipeau et E. Tougas. Les dames de Ste-Anne et les Tertiaires suivaient la dépouille mortelle. Les porteurs étaient: MM. les maîtres Quintin et Houle, A. Bessette, Denis McDermoth, A. Phénix, M. Rousselle; les porteurs: Mmes Tessier, Ostiguy, Bissonnette, Desnoyers, McDermoth et A. Bessette.

Le deuil était conduit par son époux, ses petits-fils: Roger et Guy Daignault, sa petite-fille: Yvette Daignault, ses filles: Mlle Blanche Daignault, Mmes A. Fontaine, E. Gaudreau, Soeur Bernard de la Croix accompagnée des Rév. Sr. St-Lucien, Sr. St-Andice et Sr. Paule Marie du couvent de la Présentation de Marie de cette localité, ses fils: Bernard, Hormisdas et Wilfrid, sa bru: Mme W. Daignault; ses nièces: Garde Bergeron de Mariville, Mme Boulais de St-Jean-Baptiste, sa belle-soeur: Mme John Martel, ses neveux et M. Bergeron de notre localité.

Dans le cortège on remarquait plusieurs cousins et cousines et un grand nombre d'amis.

M. Félix Daignault et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Félix Daignault née Amanda Bergeron soit par offrandes de messes, sympathies, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

Mont Saint-Grégoire

La messe de Minuit, toujours empreinte d'un cachet tout particulier de splendeur, a été des plus solennelles, en notre église parée de ses plus riches ornements. La nef était littéralement remplie, par des vieillards aux cheveux enneigés, des adultes et de frères enfants venus pour recevoir le premier baiser de Jésus naissant.

La messe fut célébrée par M. le Curé Lafleur; aux autels latéraux des messes étaient dites par le Rev. P. P. Bernard, s. j. et M. l'abbé P. Corbière. Ces deux derniers distribuèrent la sainte communion à plus de 800 fidèles.

Le choeur de chant exécuta une messe à deux voix, en Do majeur, et rendit les vieux Noël's durant la messe de l'aurore.

A la messe du jour, M. l'abbé Corbière officiait; un court mais éloquent sermon fut donné par M. le curé.

Puis dans chaque foyer un gai banquet réunissait parents et enfants, en cette fête tant désirée de tous.

Après la messe, le jour de Noël, il y avait réunion présidée par M. le Curé, des marguilliers et des francs-tenanciers, pour l'élection d'un nouveau marguillier, en remplacement de M. Arthur Poulin dont le terme d'office est expiré. Le nouvel élu est M. Albert Lagüe.

M. et Mme Rodolphe Desmarais (Fabio Lamothe) ont augmenté leur petite famille d'une gentille garçonne, baptisée le 22 sous les noms de Joseph-Jean-Félix. Parrain: M. Jacques Parant, cousin de l'enfant; marraine: Mlle Flore Lamothe, sa tante. Porteuse: Mlle M.-Jeanne Desmarais, tante du bébé. Nos félicitations.

Mme Nazaire Dubuc, souffrante depuis quelque temps est à l'hôpital de St-Jean, sous les bons soins du Dr H. Laflamme. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Mmes Wilfrid Quintin d'Iberville, J. R. Nadeau de St-Sébastien et Mlles Rachel et Patricia Quintin étaient à Noël les hôtes de M. Alp. Quintin.

Le 27, la mort ravissait à sa famille Mme Alphonse Labarre née Eugénie Sansoucy, à l'âge de 48 ans et 6 mois, après une opération chirurgicale à l'hôpital de la Miséricorde. Les funérailles eurent lieu lundi, au milieu d'une nombreuse assistance. M. J. P. O. Langlois dirigeait le cortège funèbre. Les porteurs étaient MM. F. Lalanne, Eugène et Modeste Bessette, Horm. Grammont, Alcide Barrière et Modeste Fortier. Venaient ensuite, M. Alp. Labarre, époux de la regrettée défunte, son fils Albias, sa fille Imelda (Mme P. Chagnon); MM. et Mmes Rosario et Hector Sansoucy, ses frères et belles-soeurs; M. Frédéric Sansoucy son vieux père; M. et Mme Henri Sansoucy son oncle et tante; M. et Mme J. Larivière beau-frère et belle-soeur; puis MM. et Mmes Oscar Quintin et Alcide Quintin; les familles Pierre et Joseph Dextraze, Alcide, Elzéar, Georges Dextraze; MM. Théophile Choquette, Adhémar Brosseau, J. Chicoine, M. et Mme J. Phénix, etc. etc.

De nombreux témoignages de sympathies et bouquets spirituels furent reçus.

Les nombreuses amies qui compaient parmi nous celle qui vient de disparaître si tôt, déposent sur sa tombe l'hommage ému d'une fervente prière.

Une amie.

Dimanche dernier, M. et Mme Joseph R. Bessette recevaient à un banquet de famille, Mme Rémi Bessette leur mère et leurs frères et soeurs d'Iberville et de Rougemont.

Cette réunion fraternelle fut des plus joyeuses.

Mlle Suzanne Pinsonnault de L'Ange-Gardien, écoulé sa vacance chez son oncle M. A. Tarte.

Les élèves des maisons religieuses, et de nos écoles rurales, s'en donnèrent à cœur joie au foyer paternel, durant ces jours de fêtes, qui ont fini avec les Rois.

M. A. J. Benoit, Mme Benoit et Mlle Armandine leur fille, étaient le 6, les hôtes de leur vieux père M. J. A. Benoit.

Mlle A. Raymond de St-Armand a écoulé quelques jours en visite chez Mlle Imelda Tarte; chez Mlle Pauline Tarte était ces jours derniers Mlle Rita Lalanne de Montréal.

M. Alp. Labarre et sa famille remercient de tout cœur, les nombreuses personnes qui leur ont été si sympathiques, à l'occasion de la mort de Mme Labarre.

M. et Mme G. Quintin et leur bébé Denise, de l'Abord-à-Plouffe, étaient aux Rois dans leur famille. Mlle M.-Jeanne Choquette g. m. qui était depuis quelques semaines, en visite à Montréal et l'Abord-à-Plouffe est de retour parmi nous.

Mlles Jeanne et Lucienne Bessette ont passé leur vacance auprès de leur mère Mme Joseph Bessette.

Pike-River

Plusieurs de nos étudiants et étudiantes nous ont quittés cette semaine pour continuer leurs études; nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Nos félicitations à M. Orpha Desranleau, élu marguillier en remplacement de M. Léopold Girard.

Mlles Anna et Annette Marchessault gardes-malades, écoulent quelques jours en vacances chez leurs parents M. et Mme Lucien Marchessault.

En visite chez M. François Tougas récemment: M. et Mme Joseph Robert de St-Sébastien.

M. et Mme Louis Dagesse en visite dans la famille Joseph Dagesse, récemment.

Nos sympathies à Mme Narcisse Bilodeau à l'occasion de la mort de sa sœur Mme Alphonse Plante de Notre-Dame.

M. et Mme Alfred Desranleau et leurs enfants de passage à St-Ours, dans le courant de la semaine.

M. et Mme Willie Barry et leurs fillettes Thérèse et Lucienne visiteront la famille Lucien Marchessault, ces jours derniers.

MM. Alcide Molleur et M. l'avocat Molleur et leur famille de passage dans la localité, récemment.

Mlle Jeannette Marchessault Inst. nous a quittés cette semaine pour continuer sa classe.

Napierville

M. Hervé Lacasse vient d'installer un magnifique patinoire illuminée à la disposition du public et dont la

contribution est à la portée de toutes les bourses.

Mlle Juliette Lacasse est retenue à sa chambre par la maladie depuis plusieurs jours; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Lucien Grothé avocat, a ouvert ces jours derniers un bureau dans notre village à l'hôtel King Edward. Il sera à la disposition du public le samedi de chaque semaine.

M. Napoléon Fortin a été nommé marguillier en remplacement de M. Euclide Charbonneau sortant de charge. Nos félicitations.

M. Henri Morin a passé le jour de l'An à St-Edouard chez M. A. Bombardier.

Mme Alfred Hervieux et sa fille Jeannette de Lowell Mass, étaient ch. z leurs parents au Jour de l'An.

M. Diomède Fortin qui nous avait quittés pour aller demeurer à Drummondville, est revenu parmi nous.

M. Gabriel Morin a passé le jour des Rois à Beloeil, chez ses parents.

Étaient chez leurs parents le Jour de l'An: MM. les abbés Siméon Girard, Armand Rancourt; Mlle Paldénie Brunelle; MM. J.-Bte. Barrette, Hercule Mériszi notaire, Joseph Lazure, Benoit Caron ecclésiastique, Gabriel Leblanc, Roméo Leblanc, Isidore L'Ecuyer, Albert Jourdonnais de Providence R. I., Barnabé Renaud, Albert Renaud et autres.

Mlle Lorette Fortin de Montréal était en promenade chez son père, récemment.

M. Avila Bessette a subi ces jours derniers un petit accident, en voulant traverser la rue; il a heurté une automobile et tomba. On se porta à son secours et il retourna à son domicile sans sentir aucune douleur grave. Il resta indisposé pendant quelques jours, ne pouvant vaquer à ses occupations journalières.

M. et Mme Ludger Tremblay étaient à St-Jean chez leurs parents, récemment.

Notre-Dame de Stanbridge

Dimanche le 29 décembre après la messe il y eut une assemblée des Francs-Tenanciers de cette paroisse afin d'élire un marguillier en remplacement de M. Félix Patenaude sortant de charge. M. Edouard Fournier a été nommé afin de remplir cette charge. Nos félicitations.

Nous regrettons d'annoncer la grave maladie de Mmes Joseph Courville et Alphonse Plante. Nous faisons des vœux pour leur retour à la santé.

Dimanche le 29 décembre avait lieu la vente des bancs qui n'avaient pas été payés pour le trimestre 1935.

Dr et Mme H. Boileau étaient de passage à Montréal pour la messe de Minuit en visite chez M. Eug. Boileau frère du Docteur.

M. Léonard Simard a passé quelques jours dans sa famille à Saint-Lambert.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

Directeurs de Funérailles
Salon Mortuaire
Ambulance

Tel. 148 - Jour et Nuit - Tel. 148
Richelieu et Saint-Jacques
Saint-Jean, Qué.

LE DOCTEUR SANTA CLAUS.

C'était une veille de jour de l'an et il neigeait.

Il tombait une de ces neiges à gros flocons, calme, reposée, douce, tranquille, descendant comme un pardon des infinis d'opale pour effacer chaque souillure, chaque tache sombre de la nature, en cette fin d'année qui s'en allait. Je n'avais vu cette neige que dans les tableaux jusque-là. Et comme on pare les morts pour les porter au tombeau, l'année mourante se purifiait dans ce virginal linceul.

Une neige à gros flocons de cristal... exprès pour le père Nicholas... Allait-il s'en donner ?

Mais on frappe à ma porte... qui donc, si discrètement ? Vraiment peut-il y avoir encore des pleurs dans quelque foyer ?... de la souffrance quelque part, en ce joyeux soir ?...

Une pauvre femme entra, une vieille grand-mère de soixante-quinze ans, également couronnée de neige et de cheveux blancs, qui tout de suite s'affaissa sur une chaise, la gorge oppressée et haletante. Elle retenait encore dans ses cils des larmes congelées en route.

Elle était descendue à pied, à travers les champs, par un chemin de raccourci sous les pommiers et les grands érables morts. Il n'y avait que pour ses enfants que l'on pouvait à son âge se décider à marcher si loin.

Et maintenant, gênée, elle n'osait plus m'annoncer le but de son voyage. Car elle savait bien que j'avais longtemps soigné son mari, sa fille, sans jamais rien recevoir en retour, et voilà qu'elle revenait encore, pour son petit-fils, cette fois. Mais pour calmer un petit-fils souffrant, à quelle rebuffade ne s'exposerait-on pas ?

Ah oui, parle donc, vieille grand-mère, toi qui hésites, qui prends des détours pour me préparer à ce que tu vas me demander, parle donc; je le sais bien que tu es pauvre, que tu es bonne et honnête, que surtout tu aimes bien tes petits fils... Il n'y a d'ailleurs rien à ton adresse, dans mes comptes. Et c'est moi qui ai honte de voir une misérable grand-mère, si dévouée, si douce et si vieille, si pleine de cœur, m'aborder avec défiance comme quelqu'un qui n'en aurait point de cœur, lui.

—C'est ton petit-fils qui est malade ?...

—Oui, bien malade tout à coup, à propos de rien... Il était cependant allé à l'école, comme à l'ordinaire, mais au retour... une fièvre, des rêves en sursaut, des appels déchirants... Peut-être avait-il pris froid à travers ses vieux habits trop courts... Ils étaient si pauvres, eux.

Alors, malgré la neige et la nuit, elle était venue me trouver, me demander si je ne pourrais pas le lui guérir, ce cher enfant... Quelques poudres, seulement... car il ne devait pas être nécessaire de le voir.

Oh ! elle soupçonnait bien encore une raison à sa fièvre subite: A la Noël, le père Nicholas avait apporté un arbre chargé de cadeaux à ses petits compagnons de classe anglais. Ceux-ci lui avaient raconté ça; ils avaient apporté leurs jouets à l'école, et depuis, il en avait rêvé à chaque nuit, le pauvre enfant. "Pourquoi qu'il ne vient jamais ici, le vieux Nicholas ? me demandait-il toujours tristement; quand bien même nous serions pauvres... tu n'es pas méchante, toi, grand-mère, et moi non plus... Dis, est-ce que je suis méchant ?

Et tous ses désirs et ses imagina-

tions d'enfant, ses rêves éveillés, lui étaient revenus, ce soir, dans ses cauchemars de fièvre.

Au rebord du bois, tout près, elle était allée, pour voir, couper un sapin vert dans les rameaux duquel elle avait déposé des pommes et des glands murs... Mais des pommes et des glands, il connaissait trop ça, n'est-ce pas, et sa fièvre avait continué.

—Si vous voulez m'en donner quelques poudres blanches ?... Ce n'est pas nécessaire de le voir, je crois... ce n'est pas nécessaire, je suppose, me répétait-elle toujours sur un ton de douce et touchante angoisse.

Oh ! vieille grand-mère, "ce n'est pas nécessaire," dis-tu ?... comme tu désirerais que j'y allasse cependant; mais ça te coûte trop de me le demander, dans la crainte d'un refus, parce que tu n'as rien, rien à m'offrir pour me payer ma course et qu'il faut être grand-mère comme toi pour me mettre en chemin dans cette neige-là, par seul dévouement.

—Puisque vous êtes assez bon, remettez-m'en, s'il vous plaît, quelques-unes des semblables à celles que vous avez données, l'autre jour au petit Louison, le gars du voisin... Elles n'étaient pas mauvaises à avaler celles-là... Car si elle allait être obligée de prendre son petit-fils de force, de le gronder, de lui tenir les mains... Jamais elle ne pourrait s'y résoudre, non, bon Dieu !... jamais !...

Je te comprends bien, va, vieille grand-mère; si tu savais comme je te comprends bien; et rien qu'à un inoubliable souvenir triste qui se réveille toujours tout de suite dans mon esprit quand ce sujet revient, je reprends:

—Et si j'allais le voir, ton petit-fils ?... lui faire prendre moi-même ses poudres en même temps ?...

—Je n'avais pas de réponse à attendre... son regard de bonheur suffisait seul. Je donnai ordre d'atteler.

Mais en attendant, je m'en vais, en secret, détacher doucement, de l'arbre de Noël de mes miches déjà installées dans un coin de salle pour le lendemain, quelques jouets, une bonbonnière, et parmi les autres joujoux de l'an dernier—musiquettes, polichinelles, chevaux mécaniques, arbres de Noël maintenant entassés avec dédain dans une malle, je choisis les meilleurs, les moins délabrés, dont je fais tout un paquet.

Il n'en avait jamais vu, de père Nicholas, le pauvre petit-fils, eh ! bien il en verrait un, cette année. Et voilà que je me mets en route, avec la vieille grand-mère à mon côté.

... Il neigeait toujours...

Ce fut vite atteint, la maisonnette tranquille qui, adossée à un pan de roc sous les arbres, abritait les cauchemars de l'enfant pris de fièvre...

Alors, je tire de ma trousse quelques mèches blanches de ouate boratée que je roule dans mes moustaches; je prends sous les robes de baffle de la berline mon paquet de jouets divers, et dissimulé dans mon immense pardessus de chat sauvage, le coilet relevé au-dessus de la tête, tout constellé de flocons de neige, c'est bien un irréprochable et parfait Santa Claus que la bonne vieille mère, ravie et souriante de chaque ride, conduit à présent devant elle vers son gîte de misère.

En me voyant, il se dressa sur son lit, le pauvre enfant, avec une expression soudaine de figure si étrange, oh ! si étrange et si subitement heureuse.

Était-ce réellement le vieux Nicholas qui venait le visiter... ? Celui-là même qu'il avait tant souhaité, qu'il avait si ardemment désiré ? Ils n'étaient donc pas trop pauvres alors ?... Non, cela ne pouvait pas

être vrai; ces cadeaux, ces jouets peints et neufs ne devaient être qu'imaginaires et il tenait son regard défiant et chercheur sur la vieille grand-mère comme pour qu'elle se dépêchât de tout lui dire, elle.

Car, peut-être qu'il rêvait, encore simplement, que rien n'existait en réalité, ni du père Nicholas, ni des jouets et que mon Dieu ! tout ça disparaîtrait dans un brutal réveil qui ferait tout à coup évanouir ses visions bénies.

Oui, pourquoi ne lui disait-elle donc pas à son petit, la vieille mère qu'il paraissait interroger, elle

qui devait le savoir ? Et son regard de doute se reportait sans cesse sur elle, avec sa même physionomie suppliante qui faisait mal à voir.

Alors, avec une grosse voix douce et sur le timbre attendrissant que les enfants doivent attribuer à Santa Claus, je me mis à lui parler en caresses... à le questionner tendrement.

... Ciel c'était lui... c'était bien lui. Le pauvre petit malade ne doutait plus. Je le vis bien à l'éclair de ravissement tout de suite monté à ses prunelles brillantes de fièvre.

Mais ce Santa Claus l'examina longuement, prit d'abord sa température, lui fit avaler sans sourciller toutes sortes de poudres et de portions mauvaises; ensuite, il disposa ses cadeaux dans les branches du sapin vert, tout à l'heure si triste avec seulement ses pommes et ses glands, puis il s'en retourna.

... Le lendemain, la vilaine poussée de fièvre avait tout à fait disparu et le petit-fils traînait, en chantant à tue-tête, ses chevaux à roulettes dans le logis joyeux devant la grand-mère qui souriait... qui souriait.

Dr. Choquette.



LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES—ET LEUR BANQUE

LA CRÉATION DU HOME—LA PLUS GRANDE INDUSTRIE CANADIENNE

LE MACHINISTE: "Ces dernières années, mon salaire a été de \$110 par mois, en moyenne, mais j'ai gagné jusqu'à \$200. Régulièrement, j'ai toujours déposé une partie de ma paye à la Banque de Montréal."

LE VENDEUR: "Cela me rappelle—mais continuez donc votre histoire."

LE MACHINISTE: "Eh bien! ça n'a pas été facile, mais voici ce que j'ai aujourd'hui: une maison sans hypothèque, qui vaut \$2,000, une maison d'été de \$500, plus de \$1,200 à la Banque, une petite auto, de bons meubles, y compris un piano. Naturellement, j'ai mis quelque chose de côté tous les mois pendant plusieurs années."

LE VENDEUR: "C'est ma femme qui gère nos finances. Je lui remets mon chèque de salaire et, après avoir payé les notes de fournisseurs et gardé l'argent de poche nécessaire, elle met le reste à notre compte d'épargne à la Banque de Montréal. C'est pourquoi nous avons eu l'argent voulu pour acheter notre coquette petite maison—une vraie occasion, au comptant."

QUELQUES-UNS DES SERVICES DE LA BANQUE POUR LES CANADIENS ÉCONOMES:

Comptes d'épargne individuels; banque par correspondance; garde des titres et autres papiers précieux; comptes courants; lettres de crédit, mandats et chèques de voyage.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

Succursale de St. Jean:

Les autres succursales sont à: Arthabaska, Brome (sous-agence, ouverte les mercredis), Bedford, Bury, Cookshire, Cowansville, Drummondville, Granby, Huntingdon, Knowlton, Magog, Mégantic, Napierville, Richmond, St. Césaire, St. Georges de Beauce, St. Hyacinthe, Sawyerville, Sherbrooke, Victoriaville, Waterloo.

ALFRED BEAULIEU, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICACE... FRUIT DE 118 ANNÉES D'EXPÉRIENCE ET D'OPÉRATIONS

"PRENDS DES PILULES MORO, MON GARÇON"

"Moi aussi, j'ai été comme toi, sans forces, sans entrain, comme épuisé. Cela arrive à tout homme qui néglige de refaire ses forces. Prends des PILULES MORO et tu retrouveras vite tout ton "pep".

Les PILULES MORO feront pour vous ce qu'elles ont fait pour des milliers d'hommes depuis près de 40 ans. Il est impossible que tant d'hommes se soient trompés et pendant si longtemps. Essayez-les.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filiales et que nous tenons à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"Depuis quelques mois, je perdais l'appétit et j'affaiblissais... mon père s'aperçut que j'avais moins de courage... Il me fit prendre des PILULES MORO; mon état en général s'améliora..."

"Je n'avais plus la même ambition ni la même activité qu'autrefois; une journée de travail me fatiguait beaucoup... un voisin me conseilla les PILULES MORO; je devins beaucoup plus fort; vers le même temps, mon fils qui était très faible, mangeait très peu et était chétif a pris aussi les PILULES MORO. Comme moi il s'est vite remis et sa santé s'est trouvée assurée..."

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Che Médicale Moro,

1566, rue S.-Denis,

Montréal.



Pour nos Cultivateurs

SUR NOS TERRES NEUVES DEFRICHEES INTELLIGEMENT

Nous possédons les plus vastes régions de terre arable du continent, encore en friche, en brousse ou en forêt.

Depuis plus de trois siècles, des nôtres se livrent au défrichement de ces terres. Fait étrange qui illustre bien notre défaut de travail intellectuel, nous n'avons pas encore de plan défini de colonisation et de défrichement des terres, plan qui tient compte de la natalité canadienne en vue d'établir sur la terre ancestrale les fils de nos familles.

Dans le passé, nous avons si peu tenu compte de la valeur de notre capital humain ainsi que de l'étendue et de la richesse de nos terres colonisables que nous avons laissé partir les fils de nos cultivateurs par milliers pour l'étranger, cependant que nous donnions terres et ressources naturelles à quiconque en voulait, du moment qu'il n'était pas des nôtres.

Pourquoi n'avons-nous pas de plan de colonisation assez vaste pour tenir compte de tout notre monde ?

C'est que depuis un siècle, par toutes sortes de moyens, nous avons dépeuplé notre population. De propriétaires, les Canadiens sont devenus les serviteurs des autres chez eux, et, ce désir de servir les autres s'est développé à tel point que nous sommes reconnus comme de gros travailleurs des bras, mais aussi comme des paresseux de la tête. Il y a même plus: pour des douzaines de milliers, nos gens se rebellent devant l'effort, s'il doit être de longue durée.

C'est ce qui explique pourquoi nous n'avons pas colonisé autant

que nous aurions dû le faire, en ces derniers soixante ans; pourquoi tant de nos gens restent indifférents aux offres faites présentement par les gouvernements à ceux qui veulent s'établir au pays.

Pour que l'oeuvre colonisatrice soit un succès réel chez nous, il faudra que notre monde se décide à défricher sans relâche, à bien travailler le terrain débarrassé de son bois, à l'égoutter convenablement, à le travailler intelligemment en vue d'obtenir des récoltes rémunératrices.

Le colon intelligent pense tout d'abord au marché de sa table, à faire produire à sa terre défrichée ce qui est nécessaire pour la vie de sa famille.

C'est ce qu'oublie trop de nos défricheurs, et c'est pourquoi il s'en trouve tant qui ne réussissent pas. Ils sont trop ambitieux. Ils voudraient tout faire en cinq ans; c'est trop entreprendre.

Mieux vaut aller lentement, mais plus sûrement.

C'est ce que font les colons intelligents.

J.-Ernest Laforce.

DES ETONNES... ETONNANTS.

Les journaux de ces jours derniers nous apportaient la nouvelle que dans les hautes sphères administratives, on est étonné de constater que "bien que la situation de l'emploi s'améliore, le nombre des chômeurs augmente aussi".

Un enfant de dix ans à qui on demanderait d'additionner un nombre donné de chiffres "deux", dans une colonne, aussi une autre colonne ayant un nombre égal de chiffres "cinq", trouverait vite que la colonne des chiffres "cinq" donne un mon-

tant plus considérable que celle des chiffres "deux", même s'il ajoute à la première colonne un chiffre "un" ou un chiffre "deux", de temps à autre.

C'est précisément là, pourtant, notre situation; c'est là la relation qui existe entre le chiffre de l'augmentation de notre population et celui du nombre d'emplois où le surplus des travailleurs peut être placé.

On ne s'est pas aperçu plus tôt de cette situation, tout simplement parce que la différence entre la colonne des chiffres "deux" et celle des chiffres "cinq" était composée de gens qui allaient, les uns s'établir en ville, où on pouvait alors se placer plus ou moins mal, les autres émigraient aux Etats-Unis dans la proportion d'au moins 33 pour-cent du chiffre total des naissances.

Il y eut même des années où l'émigration vers les Etats-Unis, — 1923, par exemple, — dépassa de 50 pour-cent la totalité des naissances.

Alors, tandis que notre population ouvrière urbaine émigrerait, en partie, vers les Etats-Unis ou se trouvait du travail en proportion de l'augmentation dans l'activité industrielle du pays; tandis que les ruraux, pour plus de la moitié, allaient vers les villes canadiennes ou émigraient aux Etats-Unis, tout paraissait aller comme dans le meilleur des mondes.

Mais, à ce train, nous perdions commerce, industrie, finance, ressources naturelles, services d'utilité publique... et... tout le monde était satisfait.

Aujourd'hui, voilà qu'on constate que cela ne va plus! On ne peut faire contenir la colonne des chiffres "cinq" dans celle des chiffres "deux". Naturellement, on s'alarme. "Comment cela se fait-il?" se demandent de hauts personnages administratifs.

C'est leur étonnement qui nous étonne...

Un peu de réflexion leur démontrerait que du seul fait de la ferme-

ture de la frontière américaine, nous devons garder au pays des douzaines de milliers de personnes; que dans les villes ont fait autant de travail qu'auparavant, mais que ce sont les machines, en grande partie, qui font ce travail, et que notre population continue à augmenter graduellement.

Il est donc naturel qu'il y ait un surplus...

Il n'y a que deux moyens de gagner sa vie: d'abord, par un salaire passé ou présent, ou encore, en produisant de quoi se nourrir, se vêtir, s'abriter, se chauffer... et... tout cela ne pousse pas sur le ciment des rues.

Avec un peu de réflexion, notre élite étonnée pourrait comprendre un problème aussi simple...

J.-Ernest Laforce.

MAL DE DOS
disparaît bientôt
par l'usage de
PILULES...
de Dr CHASE

LA GRIPPE, LA TOUX

LES
GROS RHUMES

EXIGENT LE

SIROP ESKIMO

Composé d'écorce de pin blanc, de cerisier sauvage, de racines naturelles, et enrichi de menthol. En vente partout.

Cie Onguent Eskimo

Mansonville, Qué.

En vente au Canada depuis
plus de 100 ans.

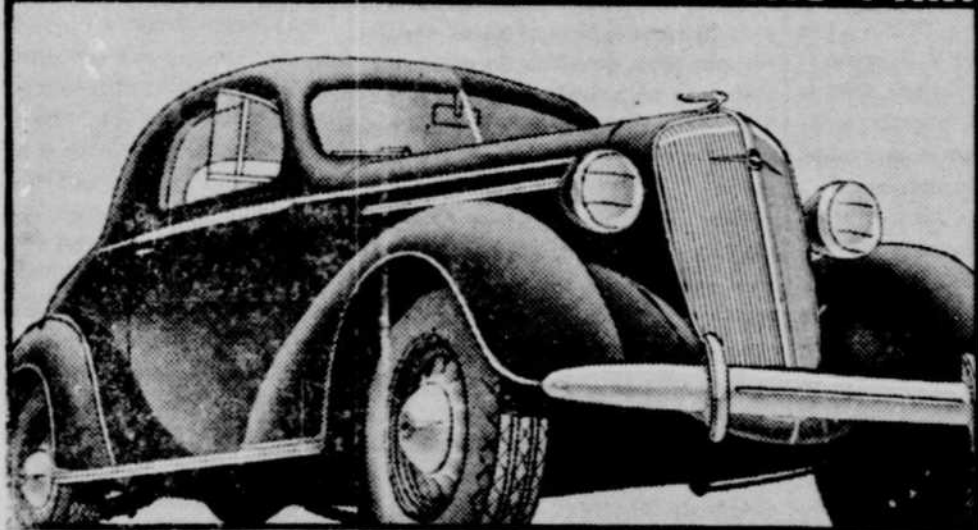


FLACON
plat
Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN 26 40
\$1.90 \$2.65
de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

LE SEUL AUTO COMPLET A BAS PRIX



★
FREINS HYDRAULIQUES

CARROSSERIES FISHER
À TOIT-TOURELLE

MOTEUR À SOUPAPES
EN TÊTE

VENTILATION FISHER
SANS COURANTS D'AIR

GENOUX MÉCANIQUES
sur les modèles Master de luxe

PRIX DEPUIS

\$772

(Coupé régulier à 2 places)

Livré à l'usine, Ottawa, Ont.,
tout compris, sans le fret et la
licence.

Modèles Master de luxe depuis
\$905 à l'usine



TOUT LE MONDE parle des nouveaux freins hydrauliques perfectionnés du Chevrolet — et cela n'est pas étonnant, car ce sont les plus doux et les plus faciles jamais employés sur un auto à bas prix.

Mais les freins ne font que donner une idée de la perfection du Chevrolet pour 1936. Nul autre auto à bas prix ne peut se comparer à la beauté et à la sécurité des carrosseries Fisher à toit-tourelle en acier solide du Chevrolet... au confort hygiénique de sa ventilation Fisher sans courants d'air... à la puis-

sance et à l'économie de son fameux moteur à soupapes en tête... ou à la facilité de roulement de ses genoux mécaniques (sur tous les modèles Master de luxe).

Chevrolet est le seul de tous les autos à bas prix à vous offrir tous ces beaux avantages qui font la perfection de l'automobilisme. Voyez et conduisez l'auto aujourd'hui! Vous pouvez acheter votre nouveau Chevrolet suivant le nouveau plan GMAC canadien très réduit à 7%.

CHEVROLET

Lasnier & Galipeau Ltée
Coin Richelieu et Saint-Georges, Saint-Jean,

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-Vient

M. et Mme J. I. Bilodeau étaient de passage à Montréal à l'occasion du jour de l'an en visite chez M. et Mme R. Bilodeau.

— M. Bernard Lemoyne, employé à la Banque de Montréal a passé quelques jours à Sorel chez ses parents.

— M. et Mme Léopold Dupuis de la rue St-Charles étaient de passage à Berthierville et St-Barthélemy à l'occasion des fêtes du jour de l'an.

— Mlle Rose-Aimée Létourneau et Mlle Agrienne Boucher étaient de passage chez M. et Mme Léopold Hamel de St-Alexandre, récemment.

— M. et Mme J.-N.-E. Lord et leurs enfants ont passé le jour de l'an chez Mme Sawyer d'Outremont, mère de Mme Lord.

— M. et Mme Léo Robert d'Outremont étaient de passage chez M. et Mme J.-N.-E. Lord, vendredi dernier.

— M. René Plouffe et Mlle Marie-Anne Roy étaient en visite chez des amis à Chambly à l'occasion du jour de l'an.

— M. et Mme Lamare et leur fille Claire étaient en visite chez M. et Mme Galipeau de Ste-Brigide, dimanche dernier.

— M. Alfred Cloutier de St-Sauveur des Monts a passé quelques jours chez M. et Mme Raoul Matte, à l'occasion des fêtes du jour de l'an.

— Étaient de passage chez Mme Alfred L'Ecuyer récemment: son fils M. l'abbé L'Ecuyer; M. le notaire et Mme Roch Brunet et leurs enfants Claude et Michel de Montréal.

— M. et Mme St-Georges de Saint-Blaise étaient en visite chez M. et Mme Alban Foisy, récemment.

— En visite ces jours derniers chez Mme Félix Tétrault de la rue Champlain: M. et Mme Frank Fontaine de Marieville ainsi que M. Audet de Concord N. H.

— Mlle Madeleine Sarrazin passe quelques semaines chez sa soeur Mme Léopold Dupuis de la rue St-Charles.

— M. et Mme Achille Davignon de cette localité ont visité des parents et amis à Chambly, Farnham et Ste-Angèle.

— M. Alfred Lyons; MM. et Mmes Ed. Moreau, Alexandre Lyons, Lionel Dépelteau; Mlles Alice Lyons de notre localité, Camille Moreau, Stella Lyons et Yvette Dépelteau; MM. Lambert Benoit, André Moreau et Jean-Raymond Dépelteau ont passé la fête de Noël chez M. et Mme Georges Bourdeau de Montréal.

— M. et Mme Victor Cartier et leur fillelette Michelle de Montréal ont passé la journée du 1er de l'an chez Mme Cartier de la rue Jacques-Cartier.

— M. et Mme Eddy Dupuis de Berthierville étaient de passage dans notre localité récemment où ils visitèrent plusieurs parents.

— Mlle Blanche Ouellette de Pincher Creek, Alberta passe quelques semaines chez Mme P. A. Chassé.

— MM. Gaston Deaublaine de Granby, Ludovic Beaulieu et Philippe Deaublaine de Montréal en visite chez M. et Mme Alfred Beaulieu à l'occasion des fêtes.

— M. et Mme Édouard Aubé de Montréal étaient de passage chez M. et Mme A. Aubé, récemment.

— Mlle Adrienne Campbell, employée au bureau du Canada-Français, est revenue enchantée d'un voyage à Hartford Conn. et Bristol où elle visita ses parents.

— M. Médéric Lord et sa fillelette Marguerite de New-York, passent

les fêtes chez la mère de M. Lord, Mme Jérémie Lord de la rue Saint-Jacques. M. Lord nous a fait l'honneur d'une visite, à nos bureaux et à nos ateliers, étant toujours resté attaché au journal, qui lui a appris ses premières notions dans le métier. M. et Mme Donel Lord, M. et Mme Allen Lord, de Montréal, ont aussi visité, lors des fêtes du 1er de l'an, Mme Jérémie Lord.

— M. Albini Aubé et ses trois enfants: Madeleine, Jeannine et André de Montréal ont passé le Jour de l'An chez leurs parents de cette localité.

— M. et Mme Fortunat Côté et Mlle Antoinette Côté étaient de passage à Pierreville à l'occasion des fêtes.

— M. Armand Poulin, employé à la Banque Royale de Sherbrooke était en visite chez ses parents pour le jour de l'an.

— M. Georges Foisy de cette localité a passé quelques jours chez ses parents à Montréal.

— MM. et Mmes G. Guillet d'Iberville, U. Desmarais de St-Grégoire, Léo-Paul Labelle, E. Bonneau, F. Parent et Dr J. A. Labelle de Montréal ainsi que M. et Mme A. Thibodeau de Granby tous avec leur famille passaient le jour de l'an chez Mmes Paul Labelle et Valmore Poulin.

— Mme Oliva Clouâtre et sa fillelette Huguette ont passé la journée des Rois à Pierreville chez leurs parents.

— Mlle Céline Richard de Québec était de passage chez ses parents à l'occasion des fêtes.

— Mlle Marie-Antoinette Loisel de Danham a passé quelques jours dans notre localité où elle visita plusieurs parents et amis.

— Mlle Cécile Benjamin de Cartierville était en visite chez ses parents à l'occasion des fêtes.

— Mlles Diana et Donald Blais de Montréal étaient en visite chez M. et Mme Charles Commette à l'occasion du jour de l'an.

— M. E. Blais et sa famille ont passé la journée du 1er de l'an chez M. et Mme Charles Commette.

— Mlle Juliette Dussault de Bedford a passé quelques jours chez son amie Mlle Anita Poulin.

— M. Paul Labelle du Collège St-Laurent était en visite chez Mmes Paul Labelle et Valmore Poulin, pour le jour de l'an.

— M. et Mme Rosario Béchard de cette localité; MM. Jérémie Béchard de Lacadie et O. Béchard de St-Jacques visitèrent leur oncle et leur tante, M. et Mme Alphonse Béchard de Readsboro Vt., qu'ils n'avaient pas vus depuis 35 ans et aussi leurs trois nièces de Winooski Vt.; M. et Mme John Kelly, maire de Winooski Vt., MM. et Mmes D. Villemare et A. Poissant de Burlington, Vt., les accompagnaient et sont revenus enchantés de leur beau voyage.

— Ces jours derniers étaient en visite chez M. et Mme Fernando Giroux et chez M. et Mme Wilfrid Béchard de cette ville, M. et Mme Léo Dérageon de Granby, Qué.

— Mlles Laurette Dubé et Jacqueline Henri, ont passé les fêtes des Rois chez leurs parents à Montréal.

— Lors des fêtes du 1er de l'an M. et Mme Gustave Racicot recevaient à dîner, M. le chancelier Armand Racicot, Dr. et Mme Georges Racicot des Trois-Rivières; M. et Mme Adélard Racicot, M. et Mme Adrien Racicot, M. et Mme Georges Laguë et leur famille, de Montréal, M. et Mme Albert Racicot, de cette ville.

— Mme J.-E. Malboeuf, Mlle Dora

Malboeuf sa fille, visitaient ces jours derniers Mmes Scanlan et Benoit, de cette ville.

En visite ces jours derniers, chez M. et Mme Léopold Dupuis de la rue Jacques-Cartier, M. et Mme Ulric Bélanger ainsi que leurs fillettes: Clara et Marguerite de Ipswich, Mass. Ils visitèrent aussi M. et Mme Henri Bélanger et M. Georges Bélanger, de Sabrevois, autres parents de M. Bélanger.

Naissances

En la cathédrale le 30 décembre 1935 a été baptisé Joseph-Lucien-Germain né le 30 décembre enfant de M. Pierre Benjamin et de Laurette Daunais. Le parrain a été M. Aurèle Rondeau, oncle, et la marraine, Clara Benjamin.

— En la cathédrale le 31 décembre a été baptisé Joseph-Camille-Jacques né le 30 décembre enfant de M. Gaston Longtin et de Laura Lebert. Le parrain a été M. Camille Longtin et la marraine Marie-Rose Brosseau.

— En la cathédrale le 5 janvier 1936 a été baptisé Joseph-Jacques-René-Louis né le 5 courant enfant de M. Raoul Berger mécanicien et de Laura Lacasse. Le parrain a été M. Pierre Gosselin oncle, et la marraine, Joséphine Berger.

— En la cathédrale le 5 janvier a été baptisé Joseph-André-Henri né le 30 décembre enfant de M. Florian Mathieu et de Irène Robidoux. Le parrain a été M. Henri Trudeau grand-oncle, et la marraine, Alberta Viens.

— En la cathédrale le 5 janvier a été baptisée Marie-Rose-Yolande née le 3 courant enfant de M. Léonard Messier et de Yvonne Brin. Le parrain a été M. J.-Amédée Brin notaire, oncle, et la marraine Rosaline Brin, tante de l'enfant.

— A Notre-Dame le 2 janvier a été baptisé Joseph-Timothée-Jean-Claude né le 1er janvier, enfant de M. Florido Couture, journalier et de Yvonne Lacroix. Le parrain a été M. Timothée Couture, constable et la marraine Blanche Baril, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

— A Notre-Dame le 5 janvier a été baptisée Marie-Hélène-Thérèse, née le 2 courant enfant de M. Herménégilde Troché et de Yvonne Dubois de cette paroisse. Le parrain a été M. Sébastien Troché et la marraine, Maria Troché de cette paroisse.

— A Notre-Dame le 6 janvier a été baptisée Marie-Christiane-Cécile-Yolande née le 4 courant enfant de M. Hector Marchand journalier et de Rosalie Rémillard. Le parrain a été M. André Marchand, écolier, et la marraine, Antoinette Marchand frère et soeur de l'enfant.

— A Saint-Edmond le 29 décembre a été baptisée Marie-Geneviève-Yolande née le 28 décembre enfant de M. Elie Choquette, menuisier et de Espérie Renault. Le parrain a été M. Germain Perreault, et la marraine, Thérèse Bolly, de St-Jean.

— A Saint-Edmond le 7 janvier a été baptisé Joseph-Charles-Paul-Emile né le 5 janvier enfant de M. Charles Boulton et de Rachel Barré. Le parrain a été M. Lionel Vachon, et la marraine, Marie-Jeanne Barré, son épouse.

— A Notre-Dame le 1er janvier 1936 a été baptisé Joseph-Louis-Aurèle-Gilles né le 30 décembre enfant de M. Alfred Dion, gérant et de Antoinette Boucher. Le parrain a été M. Louis Pelletier, agronome, et la marraine, Marguerite Boucher, son épouse, de Sherrington.

Musique de Chambre

La Société de musique Euterpe, que dirige M. Auguste Descaries, exécutera, le jeudi, 9, le Quatuor en sol, op. 10, de Mozart.

Souper au Chalet des Raquetteurs

Dimanche soir prochain le 12 courant, il y aura souper à la dinde, au chalet des Raquetteurs; tous les membres du Cercle et du Club sont invités à y prendre part. Le prix est de 75 sous du couvert. Bienvenue à tous et aux amis des sports.

Heureux Gagnant

Mardi soir, le 31 décembre, au Théâtre Capitol, eut lieu le tirage organisé par le Club de Hockey "SALON" et M. Victor Mercier, 212, rue Richelieu, était l'heureux gagnant du sac de voyage portant le coupon gagnant No. 1176.

Nos sincères remerciements à ceux qui nous encouragent.

Professeur de Musique

Mlle Hortense Sabourin informe le public qu'elle ouvrira son studio de piano le 10 janvier prochain au No. 203 rue Jacques-Cartier.

Méthode moderne d'enseignement. Théorie et pratique. Attention particulière aux commençants.

Prix raisonnables. Pour toute information, téléphoner 140.

La défranchisation des Locataires de la Cité de Verdun

La Ligue des électeurs de Verdun a tenu sa première séance de l'année à l'édifice de l'Army and Navy Veterans, de la rue Wellington. La Ligue s'est prononcée en faveur d'un changement de la date dans le terme des élections municipales de la Cité de Verdun pour l'élection du maire et des échevins. Il fut également décidé d'appuyer le conseil de ville dans sa demande à l'Assemblée Législative d'abolir la défranchisation des locataires. Comme on le sait, il y a une couple d'années, l'on avait enlevé aux locataires de Verdun le droit de suffrage aux élections municipales.

Ici à St-Jean, 4 échevins se sont prononcés encore la semaine dernière, sur cette question de défranchisation, et on a préféré ne pas accorder même aux propriétaires le droit de voter sans qu'ils aient payé leur taxe.

Pour eux il est plus facile de contrôler un petit groupe de voteurs! et c'est pourquoi on défranchise la masse.

Dessinatrice de Patrons

Mme Alcide Charest, 479 Mercier, élève de l'Institut Madeleine de Verchères de Montréal, vient d'être graduée comme dessinatrice de patrons avec la note très grande distinction et sollicite l'encouragement du public. Nos félicitations à Mme Charest.

L'Aréna de Rimouski

L'Aréna qui vient d'être construit par la Société d'Agriculture de Rimouski a coûté \$20,000.00. Ses dimensions sont de 242 x 130. La patinoire mesure 85 x 200. Les citoyens de Rimouski ont souscrit la somme de \$5000.00 et le Ministère d'Agriculture de Québec a accordé un octroi égal à ce montant.

Cette magnifique bâtisse est la propriété de la Société d'Agriculture du comté de Rimouski et servira à abriter l'Exposition de comté. Mais un arrangement a été conclu avec l'Association Sportive en vertu duquel, cette dernière pourra l'utiliser pour les sports pendant la saison d'hiver.

L'Echo du Bas St-Laurent.

Au Théâtre Capitol

Aujourd'hui jeudi, et vendredi les 9 et 10 courant programme double français Harry Baur dans "Crime et Chatiment" ainsi qu'"Epousez Ma Femme" avec René Lefebvre et Suzy Vernon.

Samedi seulement le 11 courant Harry Carey dans "Wagon Trail"; "Two Fisted" avec Lee Tracy, Roscoe Karns, Gail Patrick et Kent Taylor ainsi que le 13ème épisode de "The Miracle Rider" avec Tom Mix.

Dimanche et lundi les 12 et 13 "To Beat The Band" avec Hugh Herbert et Helen Broderick ainsi que la vue française "Juanita" avec Alfred Rode et Mirielle Percey.

Mardi et mercredi les 14 et 15 janvier "The Melody Lingers On" avec Josephine Hutchinson et Georges Houston.

ROUTES D'HIVER

Le programme de déneigement des routes a fait récemment un progrès considérable dans la province et, en vertu d'ententes conclues il y a quelques jours entre le ministre de la Voirie et les municipalités ou comités intéressés, la longueur des routes qui seront entretenues pour la circulation automobile durant l'hiver de 1935-36 s'élèvera à 808 milles.

On trouvera ci-après la liste complète des routes sur lesquelles on pourra circuler en automobile cet hiver. Le Bulletin du mois de décembre donnait la liste des routes dont le déneigement était décidé en ce temps-là. La liste reproduite ci-dessous comporte un bon nombre de nouvelles additions. La longueur qui sera entretenue dans le district de Montréal s'élèvera à 556 milles; celle qui sera entretenue dans le district de Québec s'élèvera à 131 milles, et celle qui sera entretenue dans divers autres districts de la province s'élèvera à 121 milles.

La ville de Montréal, métropole du Canada, sera reliée cet hiver à Ottawa via Saint-Jérôme, Lachute, Grenville et Hawkesbury. Elle sera également reliée à Toronto par la route Montréal-Toronto, à l'Etat de New-York par la route Montréal-Saint-Jean-Rouses Point, et à l'Etat du Vermont par la route Montréal-Saint-Jean-Phillipsburg-St-Albans. C'est dire que l'on aura accès à la métropole de tous les points de l'Ontario et des Etats-Unis.

La ville de Sherbrooke sera reliée à la route américaine No 5 via Rock Island et Derby Line. La "Reine des cantons de l'Est" aura donc accès elle aussi, aux Etats-Unis.

Le district de Québec ne sera pas relié aux autres grands centres de la province, mais on a fait dans ce district plusieurs additions dont les principales sont celles de l'île d'Orléans, qui permettront de se rendre au bout de l'île, et celle du lac Beauport, qui, comme la précédente, permettra aux nombreux amateurs de sports d'hiver de pratiquer leur délassement favori.

Voici la liste complète des routes qui seront entretenues:

DISTRICT DE MONTREAL

	Milles
Montréal - Laprairie - St-Jean	
Rouses Point	41.55
Ste-Anne-de-Bellevue - Dorion	
Rivière Beaudette (Route Montréal-Toronto)	32.32
Route du tour de l'île de Montréal et routes secondaires dans Jacques-Cartier	99.66
Montréal-St-Thérèse -Ste-Rose-St-Jérôme	38.26
Montréal-Aérodrome St-Hubert et Chambly	13.79
Longueuil-Boucherville	4.34
Montréal-Terrebonne	10.81
Montréal-St-Eustache et routes secondaires sur l'île Jésus	41.45

LA REPRISES DES AFFAIRES DANS NOS MANUFACTURES

Depuis quelque temps, nous constatons une amélioration toujours grandissante dans la reprise des affaires et d'une manière générale dans la Province comme dans tout le pays, il y a une amélioration prononcée; dans St-Jean on dit que plusieurs manufactures reprendront l'ouvrage régulièrement sous peu. A la manufacture Singer, il nous a fait bon d'apprendre que dans certains départements la main d'œuvre travaillait toute la semaine, dans le département du "veneer" où l'on em-

ploie 200 hommes environ, la semaine de 55 hrs. est en honneur depuis la semaine dernière. Nous nous réjouissons avec les directeurs de ces manufactures et avec l'ouvrier qui reprendra l'ouvrage régulièrement avec un sourire qui ne laissera pas planer d'équivoque. Espérons donc en des jours meilleurs et souhaitons que les vœux échangés au premier de l'an se réalisent et que notre population jouisse encore de la prospérité des anciens jours.

Au Conseil de Ville

Notre Conseil s'est réuni mardi soir pour la première assemblée de l'année. Son honneur le maire Georges St-Germain occupait le fauteuil et les échevins L.-Omer Perrier, Joseph Mayrand, Alphonse Lorrain, Georges Raymond, Achille Pelletier et Rodolphe Lefebvre étaient présents ainsi que le secrétaire H. Morais et l'ingénieur Oscar Bessette.

— Le secrétaire donne lecture des minutes des dernières assemblées qui sont adoptées telles que lues.

— M. G. A. Gaudette demande et obtient une licence pour étal de Boucher sur la rue St-Jacques au coin de la rue Bouthillier.

— MM. Bédard et Girard Ltée, entrepreneurs généraux de Montréal qui font des réparations à la Franco-Canadian Dyers Ltd. bénéficient d'une réduction de taxe. Ils ont commencé les travaux à la fin de l'année 1935 et ils ont payé la taxe demandée, soit \$50.

— L'échevin Lorrain pour donner suite à son avis de motion suggère que la ville prenne à sa charge l'entretien des trottoirs d'une partie de la Cité surtout la partie commerciale. Une longue discussion s'engage sur cette question et finalement on demande au secrétaire de s'enquérir quelles sont les responsabilités des autres villes de la province surtout parmi celles qui entretiennent elles-mêmes leurs trottoirs.

— La demande du Rév. Père Desjardins S. J. de faire des connections du système d'alarme pour le feu avec le système d'arrosiers automatiques récemment installé à la Villa St-Jean, rue Champlain, est référée à l'ingénieur Oscar Bessette.

— L'échevin Achille Pelletier secondé par l'échevin Alphonse Lorrain propose qu'à partir de la 1ère semaine de février la Cité de Saint-Jean distribue des chèques aux chômeurs au lieu de bons pour nourriture. De cette manière dit M. Pelletier on relèvera le moral des chômeurs et quelques-uns pourront pratiquer l'économie.

— M. l'échevin L.-O. Perrier dit qu'il n'est pas opposé en principe au changement mais il ne croit pas le montant suggéré par M. Pelletier bien assez élevé: 50c par semaine pour nourrir un enfant, un fils de 18 ans, avec quoi va-t-il se nourrir.

— L'échevin Pelletier avait proposé un montant de \$2.50 pour le père et la mère et 50cts par personne additionnelle à part l'abri et le chauffage qui peuvent varier suivant les circonstances. M. le maire suggère d'étudier la question à fond et de prendre des informations auprès des autorités d'autres villes qui ont adopté ce principe de distribution de secours aux nécessiteux.

— M. l'échevin Lorrain secondé par l'échevin Raymond propose qu'une somme de \$2000, soit mise à la disposition de Son honneur le maire Georges St-Germain en remboursement des dépenses qu'il fait

pour et dans l'intérêt de cette cité, dans ses activités pour amener ou solliciter de nouvelles industries pour la Cité de St-Jean. La séance est ajournée à lundi soir, le 13 courant.

Feu M. H. R. Paisley

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. H. Richard Paisley décédé chez sa soeur à Montréal lundi soir dernier à l'âge de 65 ans. M. Paisley était gérant du bureau principal de la Compagnie Singer; depuis 50 ans et 5 mois au service de la compagnie qu'il ne quitta que la veille du 1er de l'an, alors qu'il se sentit malade. Ses funérailles auront lieu à Montréal cet après-midi, jeudi, à 2 heures. Nos sympathies aux membres de sa famille.

A la Ligue des Propriétaires

Demain soir, vendredi, le 10 courant, tous les propriétaires sont instamment priés de se rendre au No. 84 Richelieu afin de prendre part à une assemblée importante où la question du droit de vote, sera encore à l'étude.

Numéros Gagnants

Le tirage du service de vaisselle offert à l'occasion des fêtes au magasin National 5c à \$1. s'est fait ces jours derniers et le numéro gagnant est 381; celui de la robe offerte par la maison B. Claman s'est également fait et le numéro gagnant est 24. Les personnes qui détiennent ces numéros sont priées de se présenter aux adresses ci-haut mentionnées et de réclamer leur article.

Succès de la Guignolée

La guignolée courue par la Saint Vincent de Paul aidée de l'A. C. J. C. a remporté un beau succès et la moisson s'est faite abondante pour les pauvres. Dans la paroisse St-Jean-l'Evangéliste, la somme de \$91.71 a été donnée en argent; \$30.91 en nourriture; \$55.72 en lingerie.

Le rapport pour les autres paroisses ne nous a pas été donné mais l'on dit que cette tournée a été très appréciée et que les organisateurs furent satisfaits du résultat obtenu.

Feu Mme Hermas Morin

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Hermas Morin née Eugénie L'Heureux décédée subitement jeudi matin le 2 courant à l'âge de 66 ans et 3 mois. La défunte laisse outre son époux, deux fils MM. Gabriel de Montréal et Eugène de Sherbrooke; trois frères: Hector et Alphonse de Lacadie; Jules de Montréal; deux soeurs: Mme Joseph Rémy (Rose) de Lacadie et Mme Arsène Bourgeois (Malvina) de St-Jean. Plusieurs petits enfants Yvonne et Claude de Sherbrooke, Jacques, Françoise et Louise de Montréal ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces. Les imposan-

tes funérailles ont eu lieu samedi le 4 courant en la Cathédrale Saint-Jean, à 10 heures au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Charbonneau et M. l'abbé Armand Racicot officiait au service divin assisté comme diacre et sous-diacre des Abbés Charbonneau et Charette; au libéra, son Excellence Mgr A. Forget présida à l'imposante cérémonie. A l'orgue tenu par le professeur Etienne Guillet, les chanteurs de la Cathédrale exécutèrent la messe des morts de Pérosi. A la sortie le directeur M. L.-Omer Perrier rendit le Repentir de Gounod. Après le chant d'un deuxième libéra en l'église de Lacadie, la défunte a été inhumée dans le cimetière paroissial.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies entr'autres: Télégrammes: M. Charles E. Morin, M. Alexis Arbour, Mlle Joséphine Wolf, M. et Mme J. Cleo. Guimond, M. et Mme Oscar Frappier, M. L. Turgeon, Mlle Mignonne Morin.

Offrandes de messes: familles Gabriel Morin, Georges Rémy, maison Dupuis et Frères, MM. et Mmes Eugène Morin, Armand Bourgeois, Mlle Victoire Pineault, M. Gustave Bourgeois, personnel du service du clergé Dupuis et Frères.

Bouquets Spirituels: MM. et Mmes Alfred Paradis, Philibert Cloutier, O. Hélie, Albias Jetté, famille C. E. Rémy, Mlle Elisabeth Rémy, Rose L'Heureux, Gracielle Thibodeau, Mmes H. Boutin, A. Marchesault, Mlles J. Poulin, M. Mercier, Antonio Cloutier, Mmes Médéric Thibodeau, J. Martin, Mlle Marie-Angèle Thibodeau, M. Gerald Cloutier, et plusieurs autres.

Sympathies: familles C. A. Papineau, Josaphat Ledoux, Adolphe Gaudet, Philippe L'Héroult, Samuel Langlois, Horace Catudal, William Boutin, maison Frs. Payette et fils, MM. et Mmes Narcisse Morin, Joseph Marceau, L.-Omer Perrier, Nap. G. Grégoire, Rosario Desroches, Albert Godin, Isidore Langlois, Roméo Alexandre, C. E. Chalifour, Armand Legaré, Léopold L'Heureux, Eugène Papineau, Armand Morin, Aldé Payette, O. Lafrance, Albert L'Heureux, Euclide Brosseau, Camille Grégoire, L. P. Ouellette, Lionel Berger, G. A. Rémy, O. Pélaudeau, A. Davignon, Armand Cloutier, Joseph Martin, P. Nolin, Mlles M. Mombreau, Germaine Landry, Aline Gouin, Irène Hébert, Dr. P. A. L'Ecuyer, Rév. Soeur Arsène d'Alexandrie, MM. Fernand Godin, Joseph Perron, Laurier Thuot, P. Narbonne.

A la famille en deuil, nous adressons nos profondes sympathies.

La famille Morin remercie sincèrement toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit leur ont été sympathiques.

Feu Mme Amable Goyette

Jeudi soir le 2 courant, est décédée subitement Mme Vve Amable Goyette née Hélène O'Connor âgée de 66 ans. Elle laisse dans le deuil six filles: Mme Alfred Carr (Marie-Anne) de Montréal; Mme Amédée Dufresne (Amanda) de Lacadie; Mme Lucien Mailhot (Catherine) de Montréal; Mme Ronald Davignon (Pauline) de St-Jean; Mlles Lillian et Berthe; quatre fils: Albert de St-Jean; Armand d'Iberville; Robert et Hercule Goyette de Montréal; un frère Jim O'Connor de Brookville Ont. et deux soeurs: Mme Pat Doherty de Troy N. Y. et Mlle Mollie O'Connor du même endroit.

Son service a été chanté en la Cathédrale St-Jean l'Evangéliste, mardi à 9 heures au milieu d'une assis-

PHARMACIE Rexall

TOUJOURS } Un Gradué en charge
A VOTRE SERVICE

HUILE DE FOIE MORUE CO., sans goût . . .	\$1.00
HUILE DE FOIE MORUE PURE 16 oz.	50cts
SAVON CASTILLE pure, 8 morceaux pour .	25cts
SIROP MATHIEU	} 29cts
SIROP LAMBERT	
PEPTONA, TONIQUE POUR LE SANG	\$1.00
MONTONIQUE, TONIQUE POUR LES NERFS . .	\$1.00
SIROP FENOX POUR LES BRONCHES	75cts
ENOS, SEL DE FRUITS	79cts
YEAST EN TABLETTES, sans goût 100 pour	60cts
POUDRE JASMIN avec Cabaret ou Parfumeuse les deux pour	\$1.00

Demandez vos coupons pour de la vaisselle.

VOYEZ AUSSI NOS NOUVELLES PRIMES

Giroux & Poulin Enr'g
55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q. Tél. 35

tance nombreuse de parents et d'amis. La défunte a été inhumée à Iberville dans le terrain de la famille.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charbonneau prêtre desservant qui officiait aussi au service assisté de MM. les Abbés Charette et Raymond comme diacre et sous-diacre. A l'orgue tenu par M. E. Guillet, les chanteurs de la Cathédrale rendirent la messe des morts de Yon. A la sortie M. L.-Omer Perrier directeur rendit "Un jour de Larmes" de Daveluy.

Les porteuses d'honneur étaient: Mmes Michel Lanoue, Félix Tétrault, Auguste Martin, Alexandre Lanci-ault, Charles Ferdaïs et Joseph Duchrocher. La bannière de Ste-Anne, société dont la défunte faisait partie, était portée par Mmes Euclide Landry, Joseph Cyr, Richard Poulin, Lude Choinière. Le quète fut faite par Mmes Louis Boulais et Joseph Godin.

Les porteurs étaient: MM. Oswald Bissonnette, Joseph Régnier, Agénor Davignon, Thomas Habel, Thomas Arbour et Dieudonné Boudreau.

La famille a reçu un grand nombre de tributs mortuaires entr'autres:

Offrandes de Fleurs: Couronnes: Le personnel du magasin Beatty, compagnie J.-B. Martin Ltd., famille Amédée Dufresne, Mlle Blannie; Gerbes: familles Fred Carr, Lucien Mailhot, Ronald Davignon, Mlles G. H. T. Carr.

Offrandes de Messes: Dr. et Mme Emile Phaneuf, Mme et Mlle Joubert, M. et Mme Albert Goyette, Mme J.-A. Joubert, Mlle Mollie O'Connor, les employés J.-B. Martin, M. et Mme L.-O. Perrier, Mme Zéphir Gosselin.

Bouquets Spirituels: Mlle L. R. L. Mailhot, M. et Mme Joseph Godin, famille Ch. Rameau, M. Girard Gauthier, M. et Mme Rodolphe Longtin, M. G. St-Amand, famille J.-A. Desranleau, Mme Pierre Denis, M. Domina Mayrand, M. et Mme Alphonse Bisailon, M. Alfred Smith, famille Henri Tremblay, M. et Mme Raymond, familles L. P. Cloutier, Henri Grenier, Mlle Fernande Sagala, Mme

Campbell, famille A. Dufresne, M. Georges Berteau, Mlle Béatrice Gauthier, famille J.-E. Gauthier, M. et Mme Albert Godin, M. et Mme G. A. Surprenant, Mme Alex Lanci-ault, M. J. V. O. Bouchard, M. et Mme P. Nolin, Artisans Canadiens-Français, Mlle Adrienne Davignon, MM. et Mmes Roland Beauchamp, Eugène Boivin, Ch. Ferdaïs, Mlle Gendreau, famille Henri Galipeau, MM. et Mmes Joseph Cyr, Armand Goyette, Henri Labossière, les Religieuses de Lacadie et leurs élèves, M. et Mme M. Guillotte, famille Arthur Berteau, Mlle Dolorès Harbec, M. A. L'Heureux, Mlle Denise, M. et Mme Emile Mercier, Mlles Chagnon, famille G. F. Daigneault.

Sympathies, M. Adrien Charest, Mlles Lamarche, A. Halde, G. Halde, B. Logier, M. Zarbine, Y. Tremblay, Mme P. Boulais, Mlle A. Tremblay, M. Joseph Casavant, Mlles M. R. Harboure, G. Leclair, I. Harbec, B. Benoit, A. Raymond, R. L'Heureux, Mmes F. Goyette, A. Goderre, MM. J. Guillotte, R. Grenier, A. Raymond, Mlles Jeannette Thérien, Carmen Godin, Suzanne Daneau, Nellie et Claire O'Donnell, Ida Harbec, Régina Tremblay, Mme R. Goyette, A. Rheault, M. Lévesque, Mlle Jeannette Lévesque, Madeleine Guillet, Cécile Denis, Mlles et Mme Joseph Landry, Mlles Yvonne Lamothe, E. Thérien, F. Tétrault, M. Marcel Bouchard, Mmes F. Goyette, N. Duclos, R. L'Heureux, Mlles G. H. et F. Carr, MM. et Mmes Armand Bourgeois, J. Provencier, Henri Paquette, Mme Marie Gagnon, Mlle Suzanne Davignon, Mme et Mlles P. Desranleau, famille Pierre Denis, Mlle Roseline Brain, M. et Mme Hercule Goyette, Mlle Gertrude Charbonneau, M. Gérard L'Ecuyer, Dr. et Mme L'Ecuyer, M. et Mme Pierre Poulin, Mlle Jeannine Roy, Mmes Marc Frédéric, Dosithé Godin et Mlle N. R. Lacombe.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

La famille Goyette remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies lors de cette cruelle épreuve, de quelque manière que ce soit.

A Lire près du Foyer

Elle pleure, Marie!

Cette semaine je vous soumetts les différentes phases de la vie d'une certaine Marie qui personnifie non seulement toutes les Marie de la terre mais je pourrais dire sans me tromper, toutes ses compagnes. C'est sous le pseudo de Mathias Filion que cette chronique a déjà paru savez-vous depuis quand? . . . en 1890. les temps n'ont pas changé, et les Marie et autres, pleurent encore.

"Elle pleure, Marie". Elle vient de naître; ses yeux voilés encore entrevoient le beau ciel perdu. Pauvre enfant, c'est la loi commune, tout le monde entre dans la vie en pleurant dans le même sentier. Pleure, Marie. Elle pleure, Marie! L'eau régénératrice du baptême a coulé sur son front; les anges voltigent autour de son berceau et lui tendent ses bras; leurs couronnes d'or brillent comme des diamants sous l'éclat du soleil. Pauvre enfant, tu voudrais t'envoler comme eux, mais tu n'as pas d'ailes. Pleure, Marie.

Elle pleure, Marie, sa mère a refusé de lui acheter le joli burnous blanc qui s'étale avec tant de fierté à la vitrine du grand magasin. Ses petites compagnes ont un burnous de ce genre; elle est humiliée. Pauvre enfant! la vanité est souvent abaissée, les désirs ne sont pas toujours satisfaits en ce monde. Pleure, Marie!

Elle pleure, Marie! Les murs du couvent lui paraissent bien froids et bien tristes. Elle regrette la verte pelouse, le parfum des fleurs, le beau soleil. Pauvre enfant! tu dois surtout penser aux baisers de ta mère, ces doux baisers qu'elle te donnait à ton réveil. Pleure, Marie!

Elle pleure, Marie! Adieu le couvent et les grands arbres qui longent le mur; adieu, les amies sincères, le vieux banc et les vieux livres. Elle pleure parce qu'elle n'ira plus s'agenouiller dans la petite chapelle, au pied de la statue de Marie qu'elle aimait tant. Pauvre enfant, tu as passé dans ces murs les plus belles années de ta vie, tu y as goûté les joies les plus douces et les plus pures, tu pars. Pleure, Marie!

Elle pleure, Marie. Elle aime d'un amour sincère; est-elle aimée sincèrement? Le doute la torture. Pauvre enfant! si tu te penches un instant sur l'abîme, tu reculeras d'épouvante, car nulle femme n'a regardé sans vertige le gouffre du cœur de l'homme. Les précipices t'effraient, car si tu es un ange tu n'as pas d'ailes, Pleure, Marie!

Elle pleure, Marie. Elle le sait, elle aime trop. Extases du cœur, nuits sans sommeil, larmes secrètes! Elle comprend que c'est dans cet amour si pur, si parfait, qu'est la souffrance. Pauvre enfant! il est mal d'aimer avec idolâtrie une créature de Dieu; cette adoration n'est due qu'à lui seul; mettre toute son âme sur un seul être, oublier tout pour lui, Dieu le défend, il se venge un jour. Pleure, Marie!

Elle pleure, Marie. Revêtue de sa longue robe nuptiale, une couronne sur la tête, elle embrasse avec effusion sa mère tant aimée. Pauvre enfant! tu vas à l'église jeune fille, tu redeviendras jeune femme. Cette transition t'effraie. Pleure, Marie!

Elle pleure, Marie. Ses cheveux ont blanchi, son front est couvert de rides, la vieillesse est venue. Le printemps et l'été ont disparu, l'automne touche à sa fin. Fleurs odoriférantes, forêts embaumées, épais feuillages, vertes pelouses, moissons dorées, tout cela n'est qu'un rêve. Le vent souffle dans la montagne et chasse les feuilles des arbres, la bise devient froide, c'est l'hiver aujourd'hui, ce sera la mort demain. Pleure, Marie!

Elle ne pleure plus, Marie. Elle va mourir. Elle a goûté toutes les joies et a trempé les lèvres à la coupe de toutes les amertumes; elle a chanté au lever du soleil en cueillant des fleurs, elle a gémi lorsque la tempête a soufflé! La vie est finie, c'est peu de chose. Pauvre femme! Tes amis et tes parents vont recueillir ton dernier souffle; le prêtre t'a benie, tu pars, ne pleure pas.

Pleure-t-elle encore Marie? Elle est morte. Pardon, mon Dieu, vous seul connaissez les secrets de la tombe, vous seul êtes le maître des destinées. En ces jours de deuil et de tristesse, je pense au calvaire, au Dieu qui a souffert et qui est

mort sur la croix. Ceux qui dans leur vie ont aimé, pleuré, souffert, pleureront-ils là-bas?

Pleure-t-elle encore, Marie. C'est le secret de Dieu.
MONIQUE.

PORTEZ-VOUS BIEN

L'huile de foie de morue

Dans un bon nombre de familles, il est d'usage de faire absorber aux enfants de l'huile de foie de morue pendant la saison froide. Essayons de connaître le pourquoi de cette habitude.

Transportons-nous par la pensée près des pêcheries de morues. Nous verrons retirer des poissons les foies frais, puis on les lave, on les sèche, on les chauffe modérément à la vapeur. Un liquide huileux s'en dégage, que l'on recueille. Après un temps variable, on constate dans le récipient un abondant dépôt surmonté de l'huile claire ou ambrée qui est le produit utile. L'huile "blonde" seule est officielle.

Et, maintenant, portons cette huile blonde aux chimistes. L'analyse révélera la présence de multiples substances dont certaines, comme

l'acide glycérophosphorique, comme le soufre, le calcium, le magnésium, sont très intéressantes pour le médecin. Et puis, on trouvera surtout dans cette huile la vitamine A (dite de croissance) et la vitamine D

(antirachitique).

Munis de ces précieux renseignements, passons alors au foyer familial. Devant des enfants dont la croissance est active et que vous voulez aider, devant des petits que menace le rachitisme et qu'il faut reminéraliser, pourquoi ne pas penser à cette huile dont nous connaissons la composition et qui s'adapte tellement bien aux besoins de l'en-

(Suite à la page 11)

FEU, AUTOMOBILE

Bell Tel. 454

POUR VOS
ASSURANCES GÉNÉRALES.

126 St-Charles

HONORE MEUNIER
St-Jean, P. Q.



Il coûte très peu...
il vaut beaucoup!

Y a-t-il autre chose qui rend plus pour ce qu'il coûte, qu'un téléphone dans votre maison?

Voici le tarif du service téléphonique de résidence:

Ligne commune à deux abonnés - \$1.85 par mois
Ligne particulière - - - - - \$2.25 par mois

Commodité, protection, facilité de communication avec ses amis au loin comme au près, épargne continue de temps et d'efforts. 24 heures par jour, 365 jours par année — ce sont là quelques-uns des avantages que procure un téléphone dans la maison.

Avez-vous un téléphone dans votre maison?



J.-N.-E. LORD
Gérant.

"A l'Essor de nos Pensées"

MARIE. Je ne vois pas pourquoi vous seriez si triste de cette inévitable chose; les coeurs qui s'adorent ne se voient pas vieillir, ne s'aperçoivent pas du travail destructif des ans qui procède par gradations imperceptibles; derrière les rides, l'image initiale, l'image des premiers émois, le visage des aveux demeurent toujours présent. C'est comme cela que je m'explique chez certains couples, l'amour qui semble être au même degré d'intensité sous les cheveux blancs, que sous les boucles blondes ou brunes. Je vous remercie de votre fidélité au cercle; vos bonnes missives sont pour moi comme un rayon de soleil et maintenant je m'en passerais difficilement. Prenez-en note.

JEUNE AMIE. Prenez garde, l'on ne s'arrête pas facilement lorsqu'on est entré dans la voie des concessions; d'après ce que vous me dites il me semble que vous n'avez pas été prudente, dans l'échange que vous avez fait, considérez si vous avez reçu plus que vous n'avez donné. Ce sera là un excellent moyen d'agir à l'avenir avec un peu plus de circonspection.

ARTISTE. Je vous salue avec joie, j'aime beaucoup les artistes je les considère comme les élus du Ciel pour conduire au bien par le beau. En effet ce doit être charmant de visiter votre petit coin où vous collectionnez toutes ces belles choses. Qui sait ? peut-être un jour le hasard me favorisera-t-il et que je pourrai constater "de visu" ce que vous me décrivez avec tant d'enthousiasme.

Continuez à mettre de l'idéal dans votre vie, c'est l'unique moyen de la trouver intéressante et de la rendre utile.

DIX-HUIT ANS. A dix-huit ans, trois années paraissent un siècle. laissez faire le temps il se chargera bien lui-même de vous remettre votre monnaie et un jour viendra où vous direz, que les années passent vite ! C'est là que vous voudrez avoir fait beaucoup et si vous avez beaucoup à faire, que les heures, les mois et même les années fuieront avec la rapidité de l'éclair. Bien sûr que vous serez toujours la bienvenue, quel serait votre motif d'en douter ?

EXPANSIVE Je ne m'étonne pas que les natures frivoles ne vous intéressent guère; une âme sensible a double vie et ses regrets peuvent s'allier avec la contemplation de la nature et la jouissance des beaux-arts, mais la frivolité sous quelque façon qu'elle se présente ôte à l'attention sa force, à la pensée son originalité, au sentiment sa profondeur. C'est une de mes inquiétudes aujourd'hui de voir tant de jeunes filles frivoles, qui fonctionnent comme des girouettes aux quatre vents, qui n'ont aucun but, aucune ambition si ce n'est de se faire valoir avec des riens. Laissez ces amies dont vous parlez, elles ne vous conviennent certainement pas, je le dis sans hésitation.

MONIQUE

QUESTIONS ET REPONSES

J'ai reçu des reproches parce que durant les Fêtes je me suis laissée embrasser par les jeunes gens; n'est-ce pas la coutume et ai-je manqué tellement aux convenances.

En discussion.

Je n'ai jamais compris cette supposée convention qui exige qu'au temps des Fêtes une jeune fille doit embrasser tous les jeunes gens qui se présentent ou tous ceux qui le lui demandent. Le baiser est, dit-on un témoignage d'amour, d'amitié et de sympathie. Comment pouvez-vous ressentir ces choses uniquement parce que c'est Noël ou le jour de l'An, pour des jeunes gens qui ne doivent pas tous être des intimes ou des amis. Même en temps ordinaire la jeune fille doit être très réservée sous ce rapport, je ne conçois pas qu'une fois par année elle doit être la cible des baisers; à moins d'avoir affaire à des jeunes gens très effrontés, une jeune fille peut par son attitude dans le temps des Fêtes faire comprendre qu'il est inutile de s'avancer; une franche pol-

gnée de main, un sourire accueillant en voilà assez pour être très aimable. Il ne faut pas que la bouche des jeunes filles soit à l'occasion des Fêtes comme le pont d'Avignon où tout le monde y passe.

J'avais en ma possession une poésie intitulée "Pour qu'on aime toujours Chopin" je l'ai perdue et comme je ne me souviens plus de l'auteur je vous demande si vous pouvez m'en dire le nom ?

J'aime Chopin.

Après avoir cherché dans l'Anthologie des poètes canadiens, j'ai eu la bonne fortune de trouver votre poésie tant aimée et on l'attribue à Benjamin Michaud. Elle commence ainsi, n'est-ce pas ?
Si la musique informe, grise,
Vague comme un miroir sans train,
A sur ton âme peu d'emprise;
Si tu crois qu'un art sec, hautain,
Au lieu de t'élever, t'enlisse,
Poète, donnons-nous la main;
Avec toi, je me coalise
Pour qu'on aime toujours Chopin.
MONIQUE.

Un Jour d'Octobre

La rustique beauté de ce mois morne, sombre,
Invite à se griser des senteurs des sous bois.
Pénétrer les sentiers où glisse la pénombre,
Sentir vibrer son être à l'écho de sa voix.

Fouler à pas menus les sentiers, où la mousse,
Encerclent les vieux troncs, d'un feston velouté.
Suivre les chemins creux, fouillis de feuilles rousses,
Gardant dans leur ruine, un reste beauté.

Au rameau replacer un nid que la rafale,
Sur la brousse jeta d'un souffle courroucé.
Frêle, douillet panier, dont la chute fatale,
Brisa de deux vaniers, le rêve caressé.

Aux rythmes des rumeurs de l'étrange silence,
Un ruisseau tapageur saccade ses glouglous,
Sur les parois du roc, où le lichen balance
Sa guipure enlacée aux angles des cailloux.
Le demi-jour flottant dans cette solitude,
Invite à méditer, comme le temple au soir.
L'âme seule avec Dieu, goûte la quiétude,
Sent augmenter sa foi, son amour, son espoir.

Octobre 1935.

"LIBERTE".

PORTEZ-VOUS BIEN (Suite)

fant ? Oui, il faut en donner, de cette huile de foie de morue, non seulement pour prévenir le rachitisme, pour faciliter la croissance, mais aussi à titre de substance énergétique à cause de sa richesse en phosphore assimilable, comme excitant de l'appétit.

C'est à ce titre que vous en donnerez dans toutes les déchéances organiques pour arrêter la venue d'une scrofule proche ou même d'une tuberculose menaçante.

Fixons, en gros, la dose quotidienne à la cuillerée à café pour les jeunes enfants, à la cuillerée à dessert de cinq à dix ans, la cuillerée à soupe au-dessus de dix ans.

Enfin, en possession de toutes ces données précises, il ne vous reste plus, mamans qui me lisez, qu'à faire passer cette huile. dans le gosier de vos enfants. Je sais; c'est là une opération parfois difficile car beaucoup éprouvent de la répulsion pour ce breuvage. Certains enfants même ressentent quelque peine à la digérer.

Additionnez alors la dose d'un peu de sel ou de jus d'orange.

AVIS

Nous répondons à toutes questions d'intérêt général et privé, si elles sont claires et susceptibles d'être reproduites.

N'écrivez que d'un côté du feuillet.

Les personnes qui désirent faire publier des articles doivent signer leur nom responsable à côté du pseudonyme.

Le cercle "A l'Essor de nos Pensées" est ouvert à tous.

Si l'encouragement témoigné jusqu'ici se poursuit nous serons en mesure d'établir un bureau d'échange, à la demande de plusieurs.

Bienvenue à tous et à toutes.

"Le Courrier de Monique"
Le Canada-Français,
Saint-Jean, Qué.

Un Moyen sûr pour Traiter les Rhumes des Enfants

Les jeunes mères bénéficient des résultats donnés depuis deux générations par ce traitement externe contre les rhumes.

EVITE L'ABSORPTION CONSTANTE DE DROGUES



Rien ne bouleverse autant une jeune mère que le rhume d'un enfant. Aussi, depuis deux générations, les mères désireuses d'aider à mettre fin aux rhumes, ont-elles recours au Vicks VapoRub. C'est un remède efficace—externe—et sûr. Il évite les risques qu'entraîne l'absorption constante de drogues, qui dérangent si souvent l'estomac délicat des enfants. En simple friction sur la gorge et la poitrine, au coucher, le VapoRub agit de deux façons à la fois:

1. Par stimulation à travers la peau, comme un cataplasme ou un emplâtre—
 2. Par inhalation de ses vapeurs médicamenteuses, pénétrantes, dégagées à la chaleur du corps et aspirées directement dans les voies respiratoires enflammées.
- Se poursuivant pendant la nuit, cette double action "vapeurs-cataplasme" détache les mucosités—calme l'irritation des muqueuses—facilite la respiration et aide à dissiper la congestion.

Un guide pratique pour les mères

Chaque année, le Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes aide des familles de plus en plus nombreuses à diminuer la fréquence et la durée des rhumes. Le Système Vicks a été soumis à des essais cliniques par des médecins praticiens, et mis également à l'épreuve par des millions de personnes qui l'emploient journellement. Dans chaque paquet de Vicks VapoRub se trouve une notice détaillée sur ce système.

Faible, rendue à bout, désespérée...?



Etes-vous de ces pauvres femmes qui se traînent péniblement dans la vie, qui croient leur faiblesse sans espoir? Elle se lèvent fatiguées, accomplissent leur besogne de peine et de misère, sont maussades parce que la vie leur paraît bien amère.

Si vous souffrez des symptômes ou conséquences de l'ANEMIE que voici:

**Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Périodes douloureuses**

**Douleurs de dos,
de reins
Irrégularités
Troubles internes
essentiellement féminins**

TONIFIEZ-VOUS

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes anémiques. Pourquoi ne vous donneraient-elles pas des forces, de la gaieté et cette sensation de bien-être qu'est la santé, alors qu'elles l'ont fait pour des millions de femmes.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filiales et qui sont à votre disposition pour vérification: nous en garantissons l'authenticité.

"...Il y avait plusieurs années que je travaillais... le manque d'air et le surmenage avait fini par altérer mes forces; le moindre exercice me tendait à bout d'haleine..."

"...Je me sentais toujours fatiguée, j'endurais de vives douleurs dans les membres, dans le dos, j'avais aussi de fréquents maux de tête; ma faiblesse augmentait de jour en jour, à peine pouvais-je me tenir debout... Il me fallait prendre deux ou trois jours de repos par semaine... C'est alors que je commençai à prendre les PILULES ROUGES... quelques semaines plus tard, j'avais pris des forces".

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO-Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

Nouvelles d'Iberville

O les belles matinées de l'hiver, quand les branches ploient sous la pesanteur de la neige et que le givre fait miroiter au soleil des millions de perles, de rubis et de diamants.

"Les champs sur qui tout un long jour il a neigé,

"Sembleraient lointainement des lacs de lait figé.

"Dans les chemins ouatés où l'air froid souffle, il tinte

"Une argentine voix de grelot vite éteinte.

"Et les petits enfants s'exclament, rajeunis.

"Par le poudrolement clair du ciel de mon pays.

— La fête des Rois a été célébrée avec entrain dans la plupart de nos familles, cette année. Le repas du soir a eu son charme coutumier et le convive favorisé par la fève a choisi sa reine avec cette délicatesse que caractérise toujours ceux que la fortune favorise.

La cérémonie religieuse à l'Eglise a été joyeuse. Le chant était bien interprété. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé Nérée Lévesque, qui fit l'histoire des rois mages et en tira des conclusions pratiques et pieuses. M. l'abbé Arbour, professeur au séminaire de St-Hyacinthe officiait. La quête fut faite par MM. les abbés Régner et Houle, du grand séminaire de théologie à Montréal.

— Le Rév. P. Prosper Bernard, s. j. de l'Immaculée-Conception, MM. les Abbés Joseph et Philippe Martin de Montréal; M. Louis Martin et MM. Gervais et Dulude d'Alburg étaient à l'occasion des fêtes du Nouvel An, les hôtes de M. et Mme O. Desautels, de la 6e Avenue.

— Après plusieurs jours à l'hôpital de St-Jean, Mme O. Desautels est revenue à son foyer; et nous faisons pour elle des vœux de parfait rétablissement.

— Les membres de "La ligue des propriétaires" auront une assemblée très importante, mardi soir le 14 janvier à 8 hres, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville. Il y aura tout d'abord la séance mensuelle, présidée par M. J.-E. Leclair, dans laquelle on fera une revue générale des activités de l'année qui vient de se clore. On traitera du paiement des contributions et un tracé succinct du programme à suivre au cours de la nouvelle année sera soumis à l'association. Immédiatement après, on procédera aux élections annuelles que présidera M. Arthur Carreau, ex-président et membre fondateur.

"La ligue des Propriétaires" compte au-delà de 80 membres. L'on peut dire que c'est l'association dont le nombre d'adeptes est le plus considérable dans Iberville. Aussi, cette organisation est-elle appelée à rendre des services précieux pour l'expansion, le progrès et l'avancement de notre ville. C'est pourquoi, toutes les personnes appartenant déjà à ce groupe devraient être très fidèles à prendre part aux assemblées ainsi qu'à toutes les décisions et les mesures, concernant l'intérêt général du public. Un vibrant appel est donc lancé aux membres afin qu'ils ne manquent point l'assemblée de mardi soir, le 14 janvier où un choix judicieux d'un comité d'administration sera accompli.

— Au cours du mois de janvier, les Chevaliers de Colomb de notre ville pourront faire une retraite à la "Villa Saint-Jean de la Lande à St-Jean. Les retraites fermées sont sous la direction des Jésuites, qui demeureront en permanence dans notre ville-soeur; sans aucun doute

que tous les Chevaliers voudront profiter de cet insigne avantage spirituel. Les personnes qui n'ont jamais fait une retraite fermée ignorent absolument le bonheur qu'on y goûte en outre des biens spirituels immenses qui en résultent. Dans sa lettre pastorale du mois de mai 1935, Mgr. Forget, évêque de Saint-Jean disait: "Le fait est indéniable; les retraites fermées produisent des merveilles de conversion et de perfectionnement spirituel".

— M. l'abbé Morin, vicaire est en vacances dans sa famille.

— M. le notaire Rodolphe Fournier a ouvert son bureau, mardi matin, le 7 janvier, rue première, coin de la sixième avenue. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

— M. et Mme Adolphe Grégoire et leur fillette Rosa, de Lowell Mass, étaient parmi nous, dimanche et lundi.

— M. David Ménard et sa jeune fille de Swanton Vt., étaient dans Iberville le premier janvier, les hôtes de Mme Vve Joseph Ménard, seconde rue.

— Le cercle littéraire des jeunes filles, dirigé par M. l'abbé Poitevin se réunira la semaine prochaine.

— M. Alfred Chagnon, de Montréal-Est était au milieu de nous, mardi.

— Mlle Alba Cloutier, des Trois-Rivières était dans la paroisse, le jour de la fête des Rois.

— Nous sommes affectés de la mort de M. Elzéar Lynch, un ancien citoyen comptant nombre de parents et d'amis en notre localité. Nous prions la famille de croire en la sincérité de nos sympathies.

— La révérende soeur Marie-Pauline, née Emilie Barrière, fille de M. et Mme Napoléon Barrière, rue quatrième, de la communauté: "Les petites Franciscaines de Marie" à la baie St-Paul était en visite dans sa famille pour les fêtes de Noël et du Nouvel An. La révérende soeur Marie-Pauline prononcera ses vœux perpétuels le 2 février prochain.

— MM. Alain Lebeau, Georges Portelance et Albéric Latreille, de Montréal étaient dans Iberville, le jour de la fête des Rois.

— Les membres du cercle St-Charles tiendront une assemblée générale lundi soir, le 13 janvier, à l'endroit ordinaire des réunions.

— Mlle Bertha Lamoise, de Verdun, était dans Iberville, cette semaine.

— Dimanche le 19 janvier, nous aurons l'insigne avantage d'entendre du haut de la chaire M. le curé Nérée Lévesque, qui traitera d'un sujet d'actualité: "Le prêtre et la politesse". L'éloquence reconnue de notre distingué curé, jointe à une délicatesse qui le caractérise, nous engage à l'avance de ne pas manquer cette allocution.

— Mlle Germaine Hébert, de St-Paul de l'Île-aux-Noix, nous a quittés après une promenade d'une huitaine, l'hôtesse de sa soeur, Mme J. Lamoureux, rue St-Joseph.

— M. et Mme L. A. Thériault et leur fillette Geneviève, de Grand-Mère, était de passage au milieu de nous, dimanche et lundi.

— Nous sommes peints d'apprendre le décès de Mme A. S. Manny, dans la cité de Montréal, il y a quelques jours. Mme Manny est une ancienne concitoyenne dont le départ sera regretté par toutes les personnes qui sont venues en son contact. Nous prions les parents de croire en la franchise de nos sympathies dans cette pénible circonstance.

— M. et Mme G. C. Lamarre et leur fils Emile, de Louisville,

étaient dans la paroisse, dimanche et lundi.

— Nos félicitations à M. Zéphir Jetté, rang St-Michel, élu marguillier en remplacement de M. J. A. Chagnon, rang de "La grande Ligne" dont le terme d'office était achevé.

— Mlle Ginette Mercure, de St-Henri, était dans la paroisse, dimanche et lundi.

— En visite chez M. et Mme Félix Tétrault pour le jour des Rois: M. et Mme Agenor Trudeau d'Acton Vales et Mme Donat Hébert accompagnée de son fils Roger de Montréal.

— Dimanche après-midi ont eu lieu en notre paroisse les funérailles blanches de Jeanne Daigneault morte samedi matin, d'une broncho-pneumonie. La petite défunte n'était âgée que de quatre mois et était la soeur jumelle de Jeanine, inhumée il y a quelques jours.

— M. et Mme Alphonse Cléroux et leurs fils Louis, de la Métropole, étaient parmi nous, les 3 et 4 courant.

— Mlle Huguette Bonin, de Notre-Dame de Grâce était en promenade dans la localité, dimanche.

— M. Jacques Tousignant, de Maisonneuve, était l'hôte de la famille J.-E. Laberge rue première, mercredi le premier janvier.

— Mlle R. A. Paradis de Montréal était de passage chez M. et Mme Eusèbe Gauthier à l'occasion des fêtes.

— La nouvelle que M. William Tremblay était décédé à Central Falls a causé maints regrets au sein de la paroisse. Nos sympathies aux parents éprouvés.

— Mlle Yvonne Moquin et sa soeur, Mme Léon Cadorette, de Montréal-Nord, étaient en visite dans la localité, lundi le 6 courant.

— Mlles Rose et Rhéa Monast ainsi que M. Roger Ladouceur et Mlle J. Lamoureux, tous de Mariville, étaient parmi nous, jeudi le 2 janvier.

— Nous avons appris avec regret la mort de Mme Vve Amable Goyette, survenue à St-Jean, la semaine dernière. La défunte a écoulé la majeure partie de son existence dans Iberville. Nos condoléances à la famille en deuil.

— M. Arthur Carrière, de Malone, N. Y., était de passage au milieu de nous, les 5 et 6 courant.

— M. et Mme Léo Goyette, rue Richelieu, sont retenus à leur demeure pour cause de maladie. Nous formulons des vœux pour leur retour à la santé.

— Mlle Rose Lacroix, de Montréal, était en promenade dans Iberville durant les fêtes de Noël et du Nouvel An, l'hôtesse de Mme Camille Arcand, sa tante et de Mme Anna Lafayette, avenue sixième.

— M. Laurier Beauvais a été victime d'un accident à la jambe droite alors qu'il était à son travail ordinaire, il y a quelques jours.

— M. et Mme Laurent Blanchette et leur fils Wilbrod, de Montréal-Est, étaient en promenade dans Iberville, récemment.

— M. Joseph Faust, seconde avenue, a été transporté à l'hôpital St-Jean pour y subir une opération, la semaine dernière.

— M. J.-A. Filion, rue Richelieu, est gravement malade à l'hôpital St-Jean. Nous avons la ferme espoir qu'il se rétablira bientôt.

— M. et Mme Lorenzo Gauthier, de New-Batford, Mass. étaient dans la paroisse, récemment. Ils ont continué leur promenade vers Montréal, Trois-Rivières et Québec.

— La population de notre ville et celle de la campagne environnante verrait d'un bon oeil la construction d'un nouveau bureau d'enregistrement à l'endroit tel qu'indiqué. L'installation dans le même édifice du bureau de l'Hôtel-de-Ville est

aussi une idée heureuse, qui nous l'espérons, s'accomplira de même.

— M. Philippe Lavallée, de Magog, était dans nos parages, dimanche et lundi derniers.

— Les autorités du chemin de fer "Le Canadien National" ont constaté que des vols considérables et nombreux avaient été faits aux chars laissés sur les différentes voies d'évitement aux abords de la ville et dans la campagne. Des détectives sont à l'oeuvre et des arrestations auront lieu dans un avenir rapproché.

— Mre André Régner était à Québec au début de la semaine.

— M. et Mme J. L. Desbiens, de Ste-Anne de Bellevue, était de passage dans Iberville, ces jours-ci.

— Un enfant qui s'amusa dans la rue avec un groupe de petits compagnons a failli être tué par une automobile, alors que celle-ci dérapait sur la route glacée.

— M. et Mme Gaston Lemire et leurs fillettes Jeanne et Marie, de Maisonneuve, étaient dans la paroisse, samedi et dimanche.

— MM. Amédée Bédard, Georges-Emile Bélanger, Arthur Tellier et Wilfrid Roy, de Montréal-Nord, étaient en visite dans la localité, samedi dernier.

— Mlle Eva Perron, de Sherbrooke, était parmi nous lundi.

— Notre jeune concitoyen, M. Jérôme Goyette, artiste musicien, est à Montréal depuis lundi où il prend part à un concours de piano à l'issue duquel il obtiendra une position permanente dans un théâtre, si le succès le favorise. Nous lui souhaitons beaucoup de chance.

— Mlle Irène Chrétien, de Lowell Mass, était parmi nous, le jour de la fête des Rois, l'hôtesse de parents et d'amis.

— Le conseil de paroisse s'est réuni mardi le sept courant dans le soubassement dans la sacristie. Son honneur le maire Armand Racicot du rang "Le bord de l'eau" occupait le fauteuil présidentiel. Plusieurs questions importantes y furent traitées.

— M. Joseph-Auguste Lamoureux du collège St-Vincent de Paul nous a quittés, mercredi, à la suite d'une vacance qu'il passa dans sa famille. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses études.

— M. l'abbé Josaphat Houle, étudiant en théologie, était dans la paroisse à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

— M. et Mme L. Hormidas Denicourt d'Outremont étaient de passage au milieu de nous, lundi dernier.

— M. J. L. Préfontaine, de Rosemont était à Iberville, lundi dernier.

— M. le député Lucien Lamoureux, de St-Sébastien, notre représentant à l'assemblée législative a rendu visite à des amis, samedi dernier.

— Mlle Agnès Leduc de St-Bernard, était dans Iberville, dimanche.

— Notre brigade de pompiers a été appelée à St-Valentin, samedi le 4 vers les six heures du soir, pour éteindre un incendie dans un moulin à farine, propriété de M. J. Clouâtre.

— Par erreur un montant de dix mille dollars a été mentionné dans un précédent rapport, alors que c'est deux mille seulement en ce qui concerne le fond d'amortissement de la ville.

— La prochaine assemblée du conseil est fixée à vendredi le sept février.

— Il y a actuellement deux bicyclettes à l'Hôtel-de-Ville, qui n'ont pas encore été réclamées.

— Mlle Gertrude Potvin, de Saint-Laurent, était dans Iberville, cette semaine.

— Bien que le rapport de l'état financier de la ville ne soit pas encore terminé, le secrétaire-trésorier

nous fait rapport que les recettes de la taxe d'eau ont été durant l'année à la somme globale de \$12,600.00, les licences diverses \$4,700.00. Ceci dénotant un bon rendement pour l'année 1935.

— Le secrétaire-trésorier est autorisé à continuer les travaux commencés, ce qui fournira de l'emploi à nos chômeurs.

— Un tuyau d'aqueduc d'une importance moyenne s'est brisé, il y a quelques jours sur la rue Richelieu non loin de la première avenue.

— M. J. Norman Pryce, ingénieur inspecteur de l'association canadienne des assurances, est dans la localité pour faire la visite de la station de feu, de ses appareils et accessoires. Il pressera un rapport des améliorations apportées depuis trois ans et recommandera, s'il y a lieu une diminution ou une augmentation sur les taux à être fixés dans notre ville pour les années à venir.

Saint-Valentin

A l'occasion de la Noël se réunissaient chez M. Gédéon Langlois, un groupe de parents venus des villages environnants. Les invités se retirèrent à une heure avancée, enchantés de la généreuse hospitalité reçue.

— Mlles Suzanne Ethier et Gisèle Langlois, étudiantes au pensionnat de Ste-Angèle sont arrivées pour passer leurs vacances chez leurs parents.

— M. et Mme Oliva Béchard (J. Daigneault) sont les heureux parents d'une mignonne fillette baptisée Marie-Aline-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Cognac. Porteuse: Mme A. Grégoire. Nos félicitations aux jeunes parents.

— En promenade chez M. et Mme Joseph Hébert récemment: Mlle Lucienne Bisailon de Lowell, Mass.

Dimanche après la messe eut lieu la nomination d'un nouveau marguillier; l'élu fut M. Eglide Grégoire qui remplace son frère, M. Hormidas Grégoire. Nos félicitations.

— M. et Mme Damien Côté ont le plaisir d'avoir parmi eux leur fils Maurice étudiant au collège St-Jean.

— M. Armand et Mlle Lillianne Cloutier étaient de passage à Champlain, mercredi dernier où ils prenaient part à une réunion de parents et d'amis chez M. et Mme N. Béchard.

— Un groupe d'intimes se réunissait chez M. Omer Cloutier pour le réveillon de Noël.

— M. Arthur Weddall et ses soeurs Louisa et Florence étaient de passage dans notre localité dimanche soir dernier.

Samedi dernier une alerte a été mise sur pied tous nos paroissiens et même ceux des environs. Le feu a détruit presque entièrement la moulange de M. Arthur Clouâtre, grâce à la Divine Providence, au dévouement de M. le curé Dubuc et du Rév. Père C. Grégoire et à l'héroïsme des gens, les flammes cessèrent leur ravage. L'arrivée des pompiers venant d'Iberville apporta un peu de calme et de repos et protégea les autres bâtiments dont l'un était à environ deux pieds. M. et Mme Arthur Clouâtre propriétaire de la moulange remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont aidé à combattre les flammes.

— Mlles Cécile et Jeanne Bouchard, MM. Jean-Bernard Thérberge et Gérard Bouchard de Mariville rendaient visite à MM. et Mmes Omer Cloutier et Alfred Rémiard, jeudi dernier.

INSOMNIE?
Soulagement bientôt obtenu avec usage de la
SOLÉPITUDE de
DR. CHASE



Nouvelles de Saint-Jean

IBERVILLE Vs. VALLEYFIELD

Il est pratiquement entendu que le 19 Janvier, le Club Ibergville ira en excursion, jouer sa partie de ligue contre le club des Chevaliers de Colomb de Valleyfield; surveillez notre journal.

Granby veut avoir de nos Joueurs

Ces jours derniers, l'on nous disait que Granby avait l'intention de faire venir trois de nos joueurs locaux pour pratiquer avec eux afin de les faire signer pour l'équipe de l'endroit qui fait partie de la ligue Provinciale. Les trois joueurs qui semblent attirer leur attention sont: Ph. Trahan, Gas. Poutré et Charles Berger. D'après nous ces trois joueurs leur feraient certainement une des meilleures lignes d'avants qu'ils peuvent se procurer non seulement à Saint-Jean, mais aussi dans plusieurs grands centres. Cette ligne assez rapide est bien expérimentée et d'après le jeu que nous leur connaissons, et qu'ils ont d'ailleurs démontré à plusieurs occasions contre des équipes comme les Castors de Québec l'an dernier, ils renforceraient certainement l'équipe de Granby qui aimerait à faire meilleure figure dans cette ligue. Maintenant que Granby fait partie de la Ligue Provinciale nous nous demandons s'il n'y aurait pas moyen qu'une équipe de Saint-Jean aille rendre visite au Granby qui, l'an dernier refusa? prétendant n'être pas assez forte pour nos joueurs. Si l'équipe de l'endroit est assez forte pour faire partie de la Ligue Provinciale qui après tout jouit d'une certaine réputation, nous ne voyons pas pourquoi Saint-Jean leur ferait peur. L'attraction que notre équipe ferait là-bas serait certainement une chose à considérer car Saint-Jean et Granby ont toujours eu une certaine animosité qui est toujours favorable dans les rencontres sportives du genre du hockey. Ibergville a fourni un beau spectacle l'an dernier quand ils organisèrent deux excursions et la même chose peut être faite pour Saint-Jean, car ces excursions sont toujours une occasion de s'amuser tout en encourageant le sport. Pourquoi les démarches nécessaires de Saint-Jean ne seraient-elles pas faites de suite? Ce n'est pas en mars qu'il faut jouer au hockey. Les supporters locaux aiment à suivre leur équipes surtout quand ils peuvent s'attendre à une bonne opposition, et il est certain qu'une grosse excursion pourrait être organisée pour cette rencontre.

Chez les Artisans Canadiens-Français

Tous les membres de la belle société des Artisans Canadiens-Français succursale de Saint-Jean, sont cordialement invités de prendre part à l'assemblée régulière qui aura lieu le 15 janvier, mercredi soir prochain. En outre des choses importantes qui y seront discutées nous ferons le choix ce soir-là des nouveaux officiers pour l'année courante, il est de votre intérêt d'être présents.

Promotion Méritée

Il nous fait plaisir de féliciter chaleureusement M. Georges A. Raymond, depuis vingt ans comptable de la maison de commerce, incorporée sous le nom de Stewart Dehault et Co. Ltd., qui vient d'être engagé comme gérant et secrétaire-trésorier de cette importante compagnie. On nous informe également que le nouveau gérant M. Raymond s'est porté acquéreur de la majorité des actions de cette société anonyme.

Feu Mme Omer Marcoux

A peine le doux écho des fêtes s'est-il affaibli que la mort continue à semer le deuil dans notre Cité et déjà depuis le début de l'année plusieurs funérailles ont été enregistrées. Cette fois, sans avoir égard ni à l'âge, ni aux circonstances pénibles, la ravissante est venue enlever à la fois, une mère chrétienne et son petit ange à peine né, ainsi à l'Hôpital Saint-Jean, mourait dimanche dernier, Mme Omer Marcoux, née Elise Dextradeur âgée de 28 ans et 4 mois; elle laisse dans le deuil outre son époux, une fillette: Thérèse; ses parents: M. et Mme Arthur Dextradeur, d'Ibergville; cinq frères: Dominique, Stanislas, Alphonse, Elie et Albert; quatre sœurs: (Desneiges) Mme Beauregard; Agnès, Olive, et Marie-Claire, d'Ibergville.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, en la cathédrale à 9 heures au milieu de nombreux parents et amis. M. l'abbé Charette fit la levée du corps et officia au service assisté de MM. les abbés Raymond et Charbonneau comme diacre et sous-diacre. A l'orgue l'Association-chorale rendit la messe partie de Yen et partie de Casciolini.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, nous y joignons bien sincèrement les nôtres.

Tributs Floraux: Standard Clay Product.

Offrandes de messes: Mlles Alice et Marie-Anne Marcoux, MM. Donat et Léopold Marcoux.

Bouquets Spirituels: famille Eustache Dépelteau, Mlle Jeannette Chagnon, M. et Mme Paul Gousy, Mlles Anna Russel, Noëlla Bonneau, Bernadette Leclair, famille J. Bessette, J. Dextradeur, Charles Saint-Germain, Lucien Dextradeur, Ernest Chagnon, Gérard Dextradeur, Léopold Trudeau, MM. Georges Choquette, J. Miellette, famille Joseph Benjamin, Stanislas Lord, Mlles O. et C. Rolland, M. et Mme Ovilla Marcoux, Léopold Marcoux.

Sympathies: familles Elie Brault, Téléphore Campbell, J. E. Landry, Aldé Marcoux, Wilfrid Berger, Ludger Roy, Léopold Carrière, Richard Poulin, J. A. Manie, D. Lord, Joseph St-Germain, E. Rolland, Mlles Anne Latimer, Antoinette Marcoux, Oliva Dextradeur, Jeannine Roy, Colombe Roy, Angela Choquetta, Laurette Chartier, Lucille Dextraze, Laurentia Olligny, J. Morin et L. Couture, MM. Ernest Chagnon, Richard Roy, M. et Mme Wilfrid Boudreau, Henri Bonneau, Adrien et Hermislas Kéroack, Armand Boudreau, Léo Benoit, Eugène Meunier, Delphis Charest, L. O. Perrier, J. Miellette, Arthur Boudreau, Adhémar Bouthillier, Eugène Hamel, J. Martin, Mlles Fleur-Ange Lachance, Madeleine Richard, Estelle Marcoux, Elda Bonneau, MM. J. Lefebvre, Georges Marceau, Charles-Emile Gagné, Adrien Landry, famille Michel Dextradeur, M. et Mme Honorius Ratté, famille Emeril Rou-

geau, M. Elie Berger, famille Pierre: Dextradeur, Joseph Bombardier, Z. Alexandre, Mlle O. et C. Rolland, MM. Wilfrid Berger, Josephat Rolland, Z. Dextradeur, Arthur, Olive, Stanislas, Dominique, Alphonse et Elie Dextradeur.

Les membres de la famille Marcoux remercient sincèrement toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit leur ont été sympathiques.

Octogénaire brûlée à mort à Laprairie

Le coroner a tenu enquête sur la mort de Mme H. Nagle, âgée de 84 ans, et domiciliée à Laprairie. La malheureuse a été littéralement consumée par les flammes, alors qu'elle tentait d'allumer un poêle pendant qu'elle était seule à sa maison. Le chef R. Bouvier, de Laprairie, fut averti par le fils de la malheureuse octogénaire de la tragédie, qui venait de se passer. Il fit mander l'ambulance de l'hôpital Général mais à l'arrivée de la voiture, Mme Nagle expirait.

Les docteurs Dubuc et Lavallée, de Laprairie, avaient donné les premiers soins à la malheureuse femme.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu à la suite de l'enquête.

Le Canal de Chambly

Le canal de Chambly a été commencé le 1er octobre 1831 et ouvert à la circulation dans le printemps de 1843. Il permet d'éviter les rapides entre Chambly et Saint-Jean, distance de douze milles. Le coût total de ce canal, y compris les dépenses jusqu'à 1893 s'élève à la somme de \$677,318.82. On jugera de l'importance du tarif de ce canal par les données suivantes: Le système Richelieu commence à Sorel, au confluent du Saint-Laurent et du Richelieu, soit quarante-cinq milles plus bas que Montréal. On monte le Richelieu jusqu'à l'écluse de Saint-Ours à Chambly, de Chambly à St-Jean, de Saint-Jean à la frontière, de la frontière au canal Champlain, du canal Champlain au lac Erié, du canal Erié à Albany, et d'Albany à New-York. En tout quatre cent onze milles.

Ceux qui se vantent de ne dire jamais de mal de personne ont pour ligne de conduite de ne parler que d'eux-mêmes.

Bien que la gravité du bombardement d'un hôpital suédois ait été exagérée, la Croix-Rouge se plaint d'une profanation de son emblème.



Au Bonheur des Dames Chez Mme LEREY

36 ST-Jacques - St-Jean

VIENT DE NOUS ARRIVER:

Tout un nouveau choix de tissus pour robes du soir, taffetas, crêpe, satin, etc à 95cts la verge
Voyez notre joli assortiment de fleurs et garnitures de toutes sortes.

POUR VOTRE CORSET, MESDAMES

Voyez à notre magasin toutes les dernières créations de GRENIER, marque renommée; Corsets, Brassières et Corsettes dans toutes les grandeurs et dans tous les prix.

Demandez aussi le BAS DE SOIE CORTICELLI toutes les teintes nouvelles grandeurs de 8 à 10 1/2 85c et \$1.00 un autre bas de bonne qualité à 69c.

Assortiment complet de sous-vêtements de toute sorte, coton, laine WATSON, VELVA SUEDE, SATIN, etc.

SURVEILLEZ NOS SPECIAUX DE JANVIER

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle que le drap et oreillers brodés à la main tiré le 31 décembre par M. Couture de la police de St-Jean a été gagné par Mme Germain Dextraze, 98 St-Pierre.

LeSieur & Frère

169-171 rue Richelieu

MARCHANDS DE MEUBLES

Poêles - Tapis - Rideaux - Prelarts - Radios, etc.

Importateurs & Marchands en Gros

en - Vaisselles - Verreries - Tapisserie

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Equipage Moderne - Chapelle Funéraire

Ornements de chambre les plus nouveaux

Prix Modérés.

LESIEUR & FRERE

169-171 RICHELIEU - SAINT-JEAN, P. Q.

LA NUIT: 170 Jacques-Cartier
voisin du Marché, Tél. 404

CHARLES LESIEUR
Ibergville, 81ème Ave, Tél. 1083

Activités Religieuses

SOUHAITS DE NOTRE EVEQUE VENERE Son Excellence Mgr. Forget

A chacune des messes le 1er de l'an, son Excellence formulait des vœux très éloquentes à ses chers paroissiens et leur accordait sa paternelle bénédiction. Aux jeunes comme aux vieux, aux patrons comme aux ouvriers, aux pauvres comme aux riches, aux pères de famille comme aux mères, aux professeurs comme aux élèves, aux gouvernants comme aux gouvernés et à son nombreux clergé de Saint-Jean comme à celui de tout le diocèse, il a souhaité une **SAINTE ET HEUREUSE ANNEE**.

Ses bonnes paroles puisées à la source riche et précieuse d'un cœur de père tendre et bienveillant, furent écoutées religieusement et donnèrent une ligne de conduite sage et sûre, pour toutes les classes de la société.

Oui, sainte et heureuse année, dans le bon sens du mot, pas simplement cette prospérité matérielle qui n'atteint pas le cœur, mais ce bonheur vrai que l'on trouve en soi, capable d'épanouir la vie la plus pauvre, la plus misérable.

Après la grande messe à l'évêché, son Excellence reçut les hommages de plusieurs centaines de citoyens, représentant toutes les classes de la société.

Les fervents du chapelet

Il n'y a pas que les religieux et les prêtres à aimer le chapelet. Voici quelques exemples de héros, d'artistes, de savants.

Le grand patriote du Tyrol, André Dofer, au commencement du XIXe siècle, récitait son chapelet avec ses soldats à travers les rudes sentiers de ses montagnes. Une chanson tyrolienne du temps lui fait dire:

A genoux, les montagnards, à genoux ! Et prenez-moi vos rosaires. Ce sont les violons que j'aime. Quand la prière fera briller vos yeux, le Seigneur Dieu se montrera à vous.

Sur le point d'être fusillé Dofer donna son chapelet, son plus cher trésor, au prêtre qui l'assistait; puis, d'une voix ferme, il commanda le feu.

Le maréchal Bugeaud ne craignait pas de dire son chapelet au feu de bivouac. Il portait sur lui une médaille de la Sainte Vierge, que lui avait donnée sa fille. Il s'aperçut un jour qu'il l'avait perdue et en eut un vif regret.

Le commandant Marceau, un héroïque marin qui a dépensé sa vie au service et à la défense des missionnaires de l'Océanie, lorsqu'il faisait ses lointaines et glorieuses croisières, se promenait sur la dunette de son vaisseau, son chapelet, de la même main qui avait porté très haut, aux antipodes... le pavillon de la France.

Michel-Ange disait assidûment son chapelet. On voit encore, à Florence, dans sa maison de la Via Ghibellina, deux chapelets à gros grains, qui ont l'air très usés. Dans son Jugement dernier, il a peint deux élus qui s'aident d'un chapelet, qu'un autre leur tend, pour monter au ciel.

Haydn écrivait: "Quand la composition ne va plus, et bien ! je me promène de long en large dans ma chambre, mon chapelet à la main, je récite quelques Ave Maria, alors les idées me reviennent".

Mozart avait la même habitude.

Un jour, un enfant chantait, dans la cathédrale de Vienne, une antienne de la Sainte Vierge. Il y mit tant d'expression et sa voix était si belle, si pure qu'un religieux présent en fut ému jusqu'aux larmes:—Mon enfant, lui dit-il en sortant, prenez ce chapelet et gardez-le en souvenir du Fr. Anselme. Réécitez-le souvent et vous deviendrez grand parmi les hommes.

Le petit Gluk promit et tint parole toute sa vie. Il devint le grand Gluk, le professeur de Marie-Antoinette, le compositeur applaudi de toute l'Europe. Et souvent, au milieu d'une cour brillante et frivole, il se retirait, le soir, et allait dans une allée solitaire réciter le chapelet du Fr. Anselme. Il mourut en le tenant dans ses mains.

L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 12 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Albert Pineault, directeur des Etudes et visiteur des Ecoles catholiques de Verdun. Il parlera du regain de vie chrétienne et de sainteté en Espagne au XVIIIe siècle.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h. 20 audition de chant religieux par le chœur de l'église Notre-Dame sous la direction de M. Guillaume Dupuis maître de chapelle. A 5h. 45 causerie du R. P. Lévi Côté, O. M. I., sur la famille canadienne-française, à l'occasion de la fête de la Sainte Famille.

LE COMMERCE DU CANADA AVEC LES SOVIETS

De nouveaux pourparlers auraient lieu sous peu, annonce-t-on avec le représentant des Soviets aux Etats-Unis pour rétablir les relations commerciales entre le Canada et l'Union soviétique. On apprend en même temps que l'Uruguay, le seul pays de l'Amérique du Sud qui avait reconnu l'Union Soviétique, vient de remettre ses passeports au représentant russe en l'avisant de reprendre aussitôt avec tout son personnel le chemin de son pays. Toutes relations diplomatiques entre l'Uruguay et l'Union Soviétique sont rompues, car on a découvert que la légation russe en Uruguay fomentait la révolte dans ce pays et fournissait de l'argent pour renverser le gouvernement établi. C'est une vieille histoire qui se répète, dont l'expérience a été faite dans la plupart des pays qui ont noué des relations avec l'U. R. S. S., et que nous verrons certainement se répéter au Canada si nous sommes assez aveugles pour donner suite aux pourparlers qui ont lieu actuellement.

NOUVEL HORAIRE

En vigueur dimanche, le 12 Janv.

Renseignements complets auprès des agents

CANADIEN NATIONAL

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAN de Templeton font cesser les suffocations, les toux, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Ecrivez la valeur de RAZ-MAN dans votre propre cas. Arriverez-en une boîte de 50c. ou de \$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un échantillon gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Catherine Street, Toronto, 2, Ontario. 2279

Dr. L. P. COUTURE

SPECIALISTE

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE, EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.

Bureau ouvert tous les jours

De 9 heures à midi, 2 " à 5 p. m., 7 " à 8 p. m.

222 Longueuil, SAINT-JEAN.

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

Heures de Bureau: 9 à 12 h. à 6 à 9 tous les jours.

175 Richelieu St-Jean.

Tél. 382.

CARTES D'AFFAIRES

THEO. J. DAVIGNON

ENTREPRENEUR GENERAL

EN CONSTRUCTION

Ouvrage en béton, brique et plâtrage. SPECIALITE: Fixtures de magasin, finissage en bois franc.

Toujours en main, blocks de Cheminée "Perfection".

Téléphone 74-J 100 rue Frontenac SAINT-JEAN

Lettre encourageante des Colons

M. le Didecteur:

Permettez-moi de vous remercier par la voix de votre journal ainsi que tous les parents et amis qui se sont rendus à la gare lors du départ de nos familles; merci spécial à MM. Amédée Charost et Jim Rochefort qui se sont montrés tout à fait charmants pour nos petits enfants ainsi qu'à tous ceux qui se sont occupés d'eux. Pour ne pas nuire au bien et à l'avancement de la colonisation, je me bornerai à dire que les mêmes félicitations ne s'adressent pas aux autorités de la colonisation de Saint-Jean. Ceux qui désirent avoir de plus amples renseignements peuvent s'adresser au soussigné et je leur fournirai tous les détails précis.

Les personnes désireuses de communiquer avec nous, peuvent nous adresser toute correspondance à l'adresse ci-bas et ne pas oublier de joindre leur adresse afin que nous puissions leur répondre. Maintenant pour l'arrivée de nos familles ici, elles ont été très bien reçues. Plusieurs enfants étaient malades au débarquement mais des personnes charitables se sont empressées de leur donner les soins requis et ils sont maintenant rétablis parce que, notre bon climat ici les favorise beaucoup; il va sans dire que les pères de famille étaient heureux de voir leur épouse et leurs chers petits.

Nous sommes installés dans nos maisons que nous aimons beaucoup et tous les colons et leur famille, ont assisté à la messe de minuit qui fut un vrai succès. Les colons ont un magasin général sous la direction du gouvernement et on vient prendre les commandes à domicile tout comme en ville; l'eau est passée aux maisons en attendant qu'un puits artésien soit creusé par nous; voyez chômeurs de Saint-Jean, nous n'avons pas à aller solliciter personne pour avoir à manger, nous avons du travail et nous gagnons pour notre subsistance largement. Ceci il me semble devrait être un encouragement pour ceux qui peuvent venir nous rejoindre au printemps. Vous constaterez comme nous comment il fait bon de vivre sans avoir à demander.

D'un colon,

L.-E. Cousineau, Rochebeaucourt, Via Barrabutte Colonie 42 Rang 6 Abitibi, Qué.

Restaurant Armand

TEL: 205 144 RICHELIEU

J.-A. LAPLANTE, Prop.

Le meilleur repas régulier, à 25c

SPECIALITES.

Petit Steak, Sandwiches, Sundes

Cups, Ice Cream, Sodas, Hires

Root Beer.

BIENVENUE A TOUS.

E. BERGER

TEL. 219 — SAINT-JEAN

Plombier, Ferblantier, "Steamfitter"

Agent pour

Souffleurs Automatiques SUPREME.

Service de 24 heures, prompt et

Prix Modérés.

courtois.

RENE GRENIER

PLOMBIER-FERBLANTIER

Installation à eau chaude.

Service rapide — Ouvrage garanti

88 rue Notre-Dame — Saint-Jean

Tél: 1112-w

Téléphone 16

MAURICE PAPINEAU

BIJOUTIER

Horloger gradué de "Canadian Horological School of Toronto"

150 Richelieu — Saint-Jean

STATION DU COIN

PRODUITS SUPERTEST

Gaz, Huiles, Graissages, Lavages.

OPERATEUR: L. LASNIER

Coin Champlain et Saint-Georges

Tél: 1102 — SAINT-JEAN, QUE.

Cartes professionnelles

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-Comptable licencié

et agréé

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en mati-

ères Commerciale et Financières.

425, avenue Viger, Montréal.

Mlle ELLA McCORKILL

G. M. Gradué

123 rue St-Jacques—Tél: 551

SERVICE: JOUR ET NUIT

A la disposition du public.

Docteur ROLAND DECARIE

Des Hôpitaux de

Paris-Londres-Boston-New-York

Chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame.

Consultation:

Samedi de 2 p. m. à 6 p. m.

Mardi de 4 à 6 p. m.

Bureaux:

St-Jean 236 Longueuil; tel: 130-W.

Montréal 3611 St-Denis;

tél: Belair 1355

J. E. A. BENOIT

Architecte-Expert

36 années de pratique

Meurser, Evalueur, Plans, prépa-

ration de soumissions pour cons-

truction. Tél: 626-J

269 Saint-Jacques, Saint-Jean, Qué.

et 69-lère rue Iberville.

Dr. GERALD CAZA

CHIRURGIEN-DENTISTE

216 rue Richelieu

Saint-Jean Téléphone 931

Heures: 9 à 12 A.M.—1 à 5 P.M.

7 à 9 P.M. tous les jours.

TEL 741

Dr. GEORGES GERVAIS

CHIRURGIEN-DENTISTE

84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.

Heures de bureau:—9 à 12 a. m.

1 à 5 p. m. 7 à 9 p. m.

Consultations: 4 à 5 P. M.

7 à 9 P. M.

Téléphone 71

Dr. HENRI LAFLAMME

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame

et de l'Hôtel-Dieu

Dr. OSCAR LABERGE

Ex-Interne des Hôpitaux

Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal

Consultations:

Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28

DR. LEBLANC DENTISTE

BEDFORD, Que.

ARTHUR LEGER, Notaire

ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE

Cessionnaire des greffes de J. E.

Poirvin, J. B. H. Beaugard.

Etude à Iberville, au bureau de

La Banque Canadienne Nationale,

Les Mardi et Samedi.

Chaque jeudi, à Henryville, chez

M. Arcade Coupal, les autres jours à

St-Alexandre. Téléphones: St-Alex-

andre 509-13; Henryville, 121.

Dr. AIME PERRIER

MEDECINE GENERALE

Ex-Elève du "New-York Post

Graduate"

244 CHAMPLAIN Tél: 805

Heures du bureau: 2 à 5 P. M.

7 à 9 P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF

CHIRURGIEN

Des hôpitaux de Paris

35 rue St-Jacques Tél: 323

SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de bureau:—9 hrs. à 12 A.M.

1 hr. à 5 P. M. 7 hrs à 9 P. M.

TEL: Bureau 890 Résidence 648

65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Alfred A. Potvin, B. A. A.

ARCHITECTE

A Saint-Jean, le jeudi de chaque

semaine

Bureaux: 40 Rue Saint-Jacques; tél. 148

A Montréal, 750 St-Gabriel

Téléphone HArbour 4802.

STANISLAS POULIN, C. R.

AVOCAT

Etude: 40 Rue Saint-Jacques

Tél. Bell: Etude 143; Résidence 363

B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

Dr. JEAN-PAUL SENECAI

MEDECINE GENERALE

Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu

176 Jacques-Cartier — Tél. 700

Heures de bureau: 2 à 5 h. p. m.

7 à 9 h. p. m.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

NOTRE FEUILLETON

ROXANE Roman canadien inédit, Par Mme A. B. Lacerte.

NO. 52.

Près de huit jours s'écoulèrent. Roxane avait, plus d'une fois, essayé d'ouvrir le coffre-fort de Champvert, sans y réussir, et son découragement était immense. Elle en avait assez des Peupliers et elle commençait à s'ennuyer beaucoup de Rita, de Lucie et de son cher foyer.

—Je sais ce que je vais faire, se dit-elle, un soir. Je demanderai quelques jours de congé, que j'irai passer chez-nous. Ensuite, je reviendrai essayer encore d'ouvrir le coffre-fort. Je désire consulter le Docteur Philibert, d'ailleurs; il faut que je sache ce qu'il me restera à faire, pour le cas où je ne parviendrais pas à m'emparer du testament. Oui demain soir, je demanderai à Mme Champvert la permission de m'absenter et, ajouta-t-elle, avec un sourire, je ne crois pas qu'elle me la refuse.

Le lendemain après-midi, Roxane se dirigeait vers la bibliothèque, quand elle entendit Souple-Echine dire à Mme Faure, qui venait d'arriver:

—Mme Prévert demande que vous vous rendiez dans son fâchoir, parce qu'elle n'est pas disposée et ne peut se rendre au salon.

Ce qui pouvait se traduire ainsi:

—Mme Champvert demande que vous vous rendiez dans son boudoir, parce qu'elle est indisposée et ne peut pas se rendre au salon.

—Est-il comique un peu ce petit sauvage! s'écria Mme Faure, qui suivit Souple-Echine au boudoir d'Yseult.

Roxane ne resta qu'une dizaine de minutes dans la bibliothèque; elle fut donc étonnée, en retournant dans sa chambre, de rencontrer Mme Faure, que Souple-Echine conduisait à la porte de sortie.

—Ah! Mme Louvier! dit Mme Faure. Je viens de rendre visite à Mme Champvert; elle m'a fait l'effet d'une femme malade.

—Malade! s'écria Roxane. Pourquoi?

—Bien pas malade exactement peut-être, mais très irritable, très nerveuse.....Espérons que ce ne sera rien.....que des nerfs. Au revoir, Mme Louvier!

Roxane, assise dans sa chambre, à reprendre une nappe, fut grandement surprise de voir arriver Yseult

tout à coup. Elle était si pâle, ses yeux étaient remplis d'une telle frayeur, que la jeune femme eut pitié d'elle.

—Mme Louvier, dit Yseult, avez-vous vu Mme Faure sortir d'ici, tout à l'heure?

—Oui madame, répondit Roxane.

—Cette femme est folle, je crois, reprit Yseult. Imaginez-vous qu'elle est venue ici, tout droit de chez sa nièce, qui vient de relever des fièvres typhoïdes.

—Oui? fit Roxane.

—Comme vous dites cela!! cria la jeune femme. Ne comprenez-vous pas le danger qu'il y avait pour moi, au contact de cette femme?

—Mme Champvert, répondit la jeune fille, je regrette de vous voir si grandement effrayée pour si peu. Les fièvres ne se prennent pas ainsi, d'ailleurs. Permettez-moi de vous dire que vous ne faites qu'entretenir cette crainte morbide, en restant continuellement seule, dans votre boudoir, comme vous le faites. Si j'osais vous donner un conseil, je vous dirais d'ordonner au cocher d'atteler, puis d'aller faire une longue promenade en voiture. De la distraction; voilà ce qu'il vous faut.

—Vous avez peut-être raison, dit Yseult, et je vais suivre votre conseil..... Mme Louvier, ajouta-t-elle soudain et sans aucun à propos, quel âge avez-vous?

—Mais.....balbutia Roxane, qui avait été loin de s'attendre à cette question.

—C'est que, si ce n'était de vos cheveux gris et de ces lunettes fumées, vous auriez, je crois, une apparence bien jeune, dit Yseult. Vous avez dû être fort belle, Mme Louvier; vos traits sont parfaits..... vous le savez, sans doute?.....Eh! bien, je vais suivre vos conseils et essayer d'oublier la visite de Mme Faure, pas des distractions.

Pourtant, elle ne sortit pas. Elle s'enferma dans son boudoir et se livra à d'assez pitoyables réflexions. La visite de Mme Faure l'avait excessivement effrayée, pauvre Yseult, et à force de se livrer à la peur, elle finirait sans doute par devenir réellement malade.

Vers les huit heures du soir, Roxane se disposait à se rendre dans le boudoir d'Yseult, afin de lui demander la permission de s'absenter pour quelques jours, quand arriva Sophranie, qui lui dit:

—Mme Louvier. Madame vous prie de vous rendre immédiatement à son boudoir.

—Y a-t-il quelque chose d'extraordinaire, Sophranie? demanda Roxane.

—Je ne sais pas, Mme Louvier, Madame a l'air d'être fiévreuse et fort agitée.

—J'y vais immédiatement, Sophranie.

En entrant dans le boudoir, Roxane aperçut Yseult qui, couchée sur un canapé, se tordait les mains. La jeune femme était bien changée, et

c'est en sanglotant qu'elle dit:

—Oh! Mme Louvier, je suis malade, si malade! Je suis prise des fièvres typhoïdes, je le sais! J'ai la fièvre, j'ai mal à la tête et à la gorge.....Oh! bonne Mme Louvier, ne m'abandonnez pas! Restez auprès de moi! Je vais mourir.....et j'ai peur, si peur!

—Chère Madame, répondit Roxane, je venais justement vous prier de me permettre de m'absenter pour quelques jours; mais, puisque vous vous sentez indisposée, je resterai ici et vous soignerai.....Pourquoi ne faites-vous pas venir le médecin?

—Le médecin! Non! Non! Il va me dire que j'ai les fièvres typhoïdes et j'en mourrai de peur! Que j'ai soif! Je crois que j'ai bu près d'un gallon d'eau depuis le midi; je suis toujours si altérée! Ne partez pas, Mme Louvier, ne partez pas!

—Je vous l'ai dit, je vais rester, et je vous soignerai de mon mieux. Pourtant, que voulez-vous que je fasse, quand vous vous agitez ainsi, Mme Champvert?.....Tenez, voici de la limonade que je viens de préparer; les citrons chassent la fièvre, vous savez..... Comprenez bien, cependant, qu'il y a une vaste différence entre avoir un peu de fièvre et être atteinte des fièvres. Je suis sûre que demain, vous serez complètement remise.... si vous voulez

bien suivre mes conseils et essayer de vous calmer un peu.

La porte du boudoir venait d'être brusquement ouverte et Champvert entra dans la chambre. S'approchant du canapé, il dit à Yseult:

—On me dit que tu es malade?

—Va-t-en! Va-t-en! cria Yseult, en se dressant sur son canapé.

—Ma chère.....commença Champvert.

—Va-t-en! cria, encore une fois sa femme, en se tordant les mains et en jetant sur son mari un regard d'indiscible haine.

—Tu es folle, je crois, ma pauvre Yseult! Peux-tu faire de pareilles scènes devant la ménagère! dit le notaire, en désignant Roxane, qui assistait, muette et effrayée, à cette algarade.

—Va-t-en! répéta Yseult. Champvert, haussant les épaules, sortit du boudoir.

Roxane se dit qu'il fallait empêcher que semblable chose se renouvelât, et aussitôt qu'Yseult fut un peu plus calme, elle la laissa aux soins de Sophranie et alla frapper à la porte de l'étude.

—M. Champvert, lui dit-elle, Mme Champvert est malade, bien malade, je rois.

—Où.....? Qu'a-t-elle?

—Je crains beaucoup qu'elle soit atteinte des fièvres typhoïdes.

—Hein! fit Champvert, qui laissa choir sur le plancher un livre qu'il tenait à la main.

—Si vous me le permettez, je vais faire venir le médecin.

(A SUIVRE)

F. X. BORDELEAU, O. D. Optométriste - Opticien

EXAMEN DE LA VUE

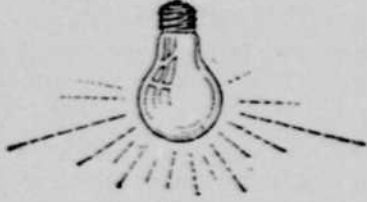
Tous les jours
de 9 heures à midi
1.30 à 5.30 hrs. P. M.

Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 rue Richelieu, Saint-Jean.

LE SOIR
VENDREDI ET SAMEDI
7 hrs à 9 hrs P. M.

Faire ample usage d'électricité
est une réelle économie.

L'idée
"éclairage"



est la bonne
idée



Le travail chez soi est positivement un plaisir dans une maison bien éclairée. On peut y jouir de la lecture, des cartes, de la couture, pendant un temps plus long, sans fatigue de la vue. Ayez un éclairage suffisant, convenablement distribué. Ménagez vos yeux qui n'ont pas de prix. Remplacez les vieilles ampoules, garnissez les douilles. Le courant électrique et les ampoules coûtent si peu. Avec plaisir, nous vérifierons l'éclairage chez vous et nous vous indiquerons comment vous pouvez sans grande dépense, le mettre au point approprié pour avoir le maximum de confort et de sécurité pour la vue.



Faites notre représentant passer chez vous avec son appareil à mesurer la visibilité, pour mesurer votre éclairage. Ce service est GRATUIT.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

**La Douleureuse
NÉVRITE**
Compromettait l'Usage de Sa Jambe
"La Névrite me causait une douleur lancinante de la cuisse au talon," écrit Mme E. W. Legrand, de Paspébiac Ouest, P.Q. "Je pensais que j'allais perdre l'usage de ma jambe. Je pris alors les Capsules Antirhumatismales Templeton et la douleur n'est jamais revenue depuis." Egalement bonnes contre Rhumatisme, Sciatique, Lumbago. Point de drogues nocives. 50¢ et \$1 chez votre pharmacien. Templetons, Toronto.
Faites cesser d'inutiles souffrances—Prenez
LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES
TEMPLETON

La session va s'ouvrir à Ottawa, le 6 février

Les députés éliront leur président, le midi, et entendront la lecture du discours du trône, à 3 heures p. m., au Sénat

La première session du 18e Parlement du Canada a été convoquée pour midi, jeudi le 6 février prochain. Un ordre-en-conseil à cet effet a été passé à la séance du cabinet, et une déclaration a été faite.

A midi, les députés se réuniront à la Chambre des Communes d'où, sous la présidence de M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des communes ils se rendront au Sénat. Ils seront informés par sir Lyman Duff, juge en chef de la Cour suprême du Canada, de retourner aux Communes pour élire leur président et de revenir à trois heures de l'après-midi, pour entendre le discours du trône qui sera lu par Son Excellence le gouverneur général.

Le député de Terrebonne veut être entendu avant qu'on joue avec des documents publics

L'hon. M. David paralyse une autre tentative de son adversaire de disposer à son insu des documents d'élections de son comté. — L'hon. Juge Boyer, siégeant régulièrement, reçoit une deuxième tierce-opposition avec sursis à l'encontre de la deuxième ordonnance de l'honorable juge Duclos

L'honorable Athanase David, député élu du comté de Terrebonne par une majorité de 720 voix sur son adversaire conservateur M. Herman Barette, a fait recevoir, une deuxième tierce-opposition à l'encontre de la deuxième ordonnance de l'honorable juge Charles-A. Duclos qui, après en avoir donné une en joignant le retour à lui individuellement de tous les documents électoraux du district de Terrebonne, se corrige dans sa deuxième, et ordonne au greffier de la couronne en chancellerie le ren-

voi de ces documents non à lui-même mais bien à l'officier rapporteur de Terrebonne M. Anthony Lassard.

La première tierce-opposition ordonnait la suspension de la première ordonnance et la deuxième est également accompagnée d'un ordre de sursis suspendant la deuxième ordonnance de l'honorable juge Duclos, de sorte que les documents électoraux demeureront à Québec entre les mains du greffier de la couronne en chancellerie.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Soyons justes, envers le marchand de chez-nous. Sachons reconnaître les services immenses qu'il rend dans le milieu où il vit par ses dons généreux aux oeuvres de bienfaisance et aux autres organisations locales de toutes sortes, sans parler de la large part de contribution qu'il apporte dans les frais d'administration de notre ville. N'oublions pas que le marchand local est celui qui a favorisé le plus de crédit en faveur de ces chefs de famille que le chômage a affectés, que ses livres sont remplis de comptes en souffrance qui ne sauraient être tolérés un instant par les marchands étrangers.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Commentant le jugement qui a été rendu récemment à Québec et d'après lequel la Législature peut amender la loi qui permet aux juifs d'ouvrir leurs établissements de commerce le dimanche, le *Monde Ouvrier* fait les justes remarques suivantes :

"La question de l'observance du dimanche est une question assez épineuse dans certains cas; ainsi, d'après la loi provinciale, les juifs ont le droit de travailler le dimanche pourvu qu'ils observent consciencieusement le sabbat, soit le sa-

medi. Cette tolérance a-t-elle sa raison d'être? Nous ne le croyons pas, d'autant plus que dans la plupart des cas les entreprises industrielles chôment le samedi, vu la marche en avant de la semaine de travail de cinq jours. Si un chrétien ferme les portes de son usine le samedi, ou même l'après-midi de ce jour seulement, il chôme également le dimanche: pourquoi alors permettrait-on à un autre d'ouvrir le dimanche parce qu'il aurait chômé le samedi? En ce qui concerne les établissements commerciaux juifs qui ferment le samedi, c'est une infime minorité, ils restent également fermés le dimanche, il n'y a donc qu'un très petit nombre

qui souffrirait de l'abolition de cette tolérance.

"Toutefois, à notre point de vue, il y a un principe en jeu: l'égalité de tous les citoyens devant la loi. En observant strictement ce principe, on fait disparaître bien des abus, voire même des injustices.

Farnham

Au jour de l'an, M. et Mme Pierre Harbec recevaient à dîner MM. et Mmes Adéard Blain, Henri Southière, M. Félix-Aimé Southière; le souper fut donné chez M. et Mme Adéard Blain. Etaient aussi présents: MM. et Mmes Pierre Harbec, Henri Southière, Mme Damasse Martin; MM. Fernand Dupont, Félix-Aimé Southière, tous de cette localité.

— M. et Mme Henri Southière et Félix-Aimé Southière ont passé la journée de dimanche chez M. et Mme Pierre Danis.

Mlle Arsina Tarte, de Montréal, de passage en fin de semaine chez Mme Philippe Bessette.

— M. Alcide Larivière, de Pawtucket, R. I., au jour de l'an chez Mme P.-A. Bessette.

— Mlle Elina McGown, à Montréal, chez des amis en fin de semaine.

— M. et Mme Henri Nevers, de Montréal, chez M. et Mme N. Cain pour les Rois.

— M. et Mme Lionel Blanchette et leur famille de Montréal chez M. Jos. Blanchette, au jour de l'an.

— M. et Mme Arthur Lauzon et Mlle Léa Caouette, de Magog, en visite au jour de l'an chez M. Etienne Caouette.

— Mme Quigley de passage à Boston en fin de semaine chez des amis.

— M. et Mme Newell Cain à Montréal au jour de l'an chez M. et Mme Henri Nevers.

— Mlle Léopoldine D'Artois de Montréal en fin de semaine chez son frère M. Lionel D'Artois.

— Mlle Hélène Bélanger à Saint-Jean, chez sa soeur Mme L.-P. Granger, le 1er janvier.

— M. Paul Roy de Montréal, chez son frère M. Arthur Roy, le 1er janvier.

— Mlle Léona Coderre à West Brome, chez sa mère Mme A.-J. Larivée, au jour de l'an.

— M. Bernard Tétrault, d'Ottawa et Mlle Marie-Paule Tétrault, de Marieville de passage chez M. E.-J. Lamoureux, le 2 janvier.

Henryville

Samedi a eu lieu dans notre cimetière l'inhumation de Mme Fridolin L'Ecuyer décédée à Lacadie chez son gendre le Dr. L'Ecuyer. Mme L'Ecuyer a habité dans notre localité nombre d'années.

— M. et Mme Jean-Marie Raymond font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jacques-Albert. Parrain: M. Louis Déland et marraine, Mme Louis Déland, son épouse. Nos félicitations.

— Mlle Alice Grégoire de Montréal a passé quelques jours chez son père, M. A. D. Grégoire, à l'occasion des fêtes.

— Dernièrement se réunissaient chez M. et Mme Charles-Auguste Larocque: Mmes Berthe, Lucienne, Blanche et Lucille Larocque, Laurette, Gertrude, Rolande, Cécile, Yvonne, Aurèle, Aïda, Adrienne et Lina Barry; MM. Emery Barry, Omer Laguë, Albert Morin, Jean Tougas, Bernard Meunier, Bernard, Adrien et Lionel Barry; M. Berthiaume; M. et Mme R. Hébert et M. J.-Louis Pélain; tous se sont retirés à une heure assez avancée très enchantés de leur veillée.

— Le 1er janvier a été baptisé

Joseph-Jean-Guy-Albert, fils de M. et Mme Emery Barry. Parrain: Darcy Barry, frère, marraine: Yvonne Barry soeur de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Henri St-Onge de St-Hyacinthe étaient les invités de M. et Mme Joseph Dupuis à l'occasion des fiançailles de leur fille Margerite avec M. Ernest St-Onge, marchand-électricien de St-Hyacinthe.

— Dr et Mmes Phénix et la famille Joseph Dupuis étaient les invités de M. et Mme Jean Dupuis de St-Jean, récemment.

— Dr et Mmes Phénix étaient les invités du Dr. Georges Phénix de St-Jean, ces jours derniers, et ils en ont profité pour aller saluer la famille du notaire Boivin en attendant le plaisir de les revoir à la plage Lemieux à la belle saison.

— M. le dentiste Denault de Bedford annonce à sa clientèle que tous les jeudis, il sera au bureau du Dr. Phénix de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

Elections Municipales

Mercredi eurent lieu les élections dans environ 1150 municipalités, aux charges de maire et de conseillers. S'il n'y a pas acclamation, la votation se fera lundi, le 13 courant.

Ste-Sabine

A une assemblée tenue récemment, M. Pierre Gaboriault a été élu marguillier en remplacement de M. Ovide Robert sortant de charge. Nos félicitations.

— Mme Alfred Audette et sa famille remercient de tout coeur toutes les personnes qui leur ont été sympathiques de quelque manière que ce soit dans leur récent deuil.

— A l'occasion du nouvel An, beaucoup de visiteurs étaient dans notre localité entr'autres: MM. et Mmes J. C. Quintin et leur famille de Bedford; Joseph Tarte de Richelieu, M. H. Dandurand et sa famille de Stanbridge Station; M. et Mme J.-A. Bessette de Cowansville; MM. et Mmes H. et C. E. Potvin de Farnham, chez Mme G. Tarte; MM. et Mmes J. Racine, Alb. Larochelle et A. Déragon de Cowansville chez M. A. Larochelle; MM. et Mmes Alb. Rainville de Granby; Arm. Poulin d'Iberville; Arc. Rainville de Brigham chez M. A. Rainville; M. et Mme G. Barsalou, d'Iberville chez MM. A. et O. Barsalou; MM. et Mmes Art. Gaboriault et Joseph Robert de Farnham; O. Gaboriault de Stanbridge, chez M. Joseph Gaboriault; M. et Mme Dieudonné Martel et leur famille de Chambly chez M. J. B. Beurteau; M. et Mme A. Poutre de Troy, chez M. Ad. Choquette.

— M. et Mme Georges Tringle font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils. Parrain et marraine: M. et Mme F. Blais de Farnham. Nos félicitations.

— Plusieurs de nos jeunes écoliers et écolières sont retournés aux différentes maisons d'éducation après avoir passé de joyeuses vacances entr'autres: Mmes Jeanne-d'Arc Phénix, Antoinette Fontaine, Maria Bonneau et Joseph-André Phénix.

La population suédoise manifeste avec indignation contre Mussolini et l'Italie dont le ministre à Stockholm doit être protégé par la police.

Le Foreign Office a demandé à sir Sydney Barton, le ministre de la Grande-Bretagne à Addis-Abeba, de lui faire parvenir un rapport complet sur le bombardement de l'unité hospitalière suédoise au front sud en Ethiopie.

Votre abonnement est-il échu?

PETITES ANNONCES

TAXI: Tél. 200, prix spéciaux aller à Montréal, toute la semaine \$4.00 excepté le samedi et le dimanche. A. Rogowski, prop.

A LOUER: bureau. S'adresser à 110 St-Jacques.

A LOUER: magasin avec ou sans logis; s'adresser sur les lieux à 50 St-Paul, tél: 601-J.

Pour vos réparations de montres, horloges etc., Confiez vos travaux à un horloger de confiance. Ressort .75c. Nettoyage 0.75 service courtois et garanti. G. A. St-Amand, 140 St-Jacques.

PERDU: coffre en cèdre sur la route St-Jean à St-Blaise le 11 décembre. Le rapporter à M. E. Ethier, St-Blaise.

A LOUER: cabane à Yacht pour la saison de mai 1936 à mai 1937 située sur la bande du canal près du Pont Gouin. S'adresser à Henderson Black, 19 St-Jacques. j-n-o.

A VENDRE: gros phonographe-grammophone de 40 sélections, pour emporter au camp ou en pique-nique, en bon ordre. S'adresser à 4 Place du Marché, App. 2.

A LOUER: maison de six pièces, chambre de bain et fournaise, située à 280 Cousin. S'adresser à 299 St-Charles.

A VENDRE: terrain rue St-Charles entre Collin et Bouthillier, beau site pour résidence. Conditions faciles. S'adresser à 219 St-Charles. 83-4

SOLLICITEURS pouvant se créer bons rénumérations avec chance de promotion pour homme sérieux. Assistance du gérant pour fermer ses ventes. S'adresser à 195 Champlain, le vendredi soir entre 4 à 6 p. m. et 7.30 à 9.30.

PERDUE: petite valise noire, le soir du 1er janvier, contenant bourse d'enfant ainsi que copie de lettre signée Marie-Reine Tongas. Récompense promise à qui la rapportera à la Station de Police à St-Jean ou appeler Tél. 508-31.

A VENDRE: Fournaise, air chaud ainsi que petites fournaises de maison, seconde main, à bon marché. Léopold Tanguay, Ferblantier-plombier 16 St-Charles. Tél: 889-W. 33-3

A VENDRE: à bas prix, propriété à un logis bien divisé, très propre aussi poulailler pour 150 volailles, située à 200 pieds de l'église et de l'école. S'adresser à 82 Cousin, Cité. 33-2

CULTIVATEURS: Faites aiguiser vos lames de tondeuses chez Léon C. Lareau, Notre-Dame de Stanbridge. Satisfactions garanties ou argent remis. 50c comptant; par maille 55c. Tél: Ste-Sabine 2-S-22.

A VENDRE: couvre-pieds faits à la main, prix modéré; s'adresser à 124 Collin. j-n-o.

A VENDRE OU A LOUER: propriété ainsi que magnifiques terres. S'adresser à M. Roméo Poutre, City Hotel. 32-4

A ECHANGER: terre de 52 arpents, bien bâtie, animaux, roulant, récolte, dans village, échangera pour propriété dans grande paroisse à St-Jean seulement. S'adresser à 84 Richelieu Tél: 674.

A VENDRE: propriété située à Iberville, à 73 41ème rue; s'adresser au notaire Jean Meunier 25 St-Jacques, St-Jean, Tél: 20. j-n-o.

A VENDRE: Ameublement de Salon 5 pièces, en bon état; s'adresser à 322 Richelieu, Tél: 906-F. j-n-o.

A VENDRE: miroir de 3 x 6, en bon état; s'adresser à 105 DeSalaberry, St-Jean.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'assemblée régulière bi-annuelle des actionnaires du Pont Richelieu, aura lieu à Lacolle Inn, Lacolle, Qué., samedi, le 11 janvier 1936, à 10 heures de l'avant-midi, dans le but d'élire un bureau de direction et pour autres raisons. Les directeurs se rencontreront au même endroit à 2 heures p. m. pour élire leurs officiers et pour autres sujets. Par ordre, H. L. Johnson, sec.-trés. Noyan, Qué. 32-2

A VENDRE
Bois de Chauffage
Erable, 3 pds, scié à \$7.50 la corde.
S'adresser à
GARAGE RICHELIEU
St-Jean. Tél: 578-2